

LE MÉDIA
CULTUREL
GRENOBLOIS

VRAAC

Juin
2026

SPÉCIAL

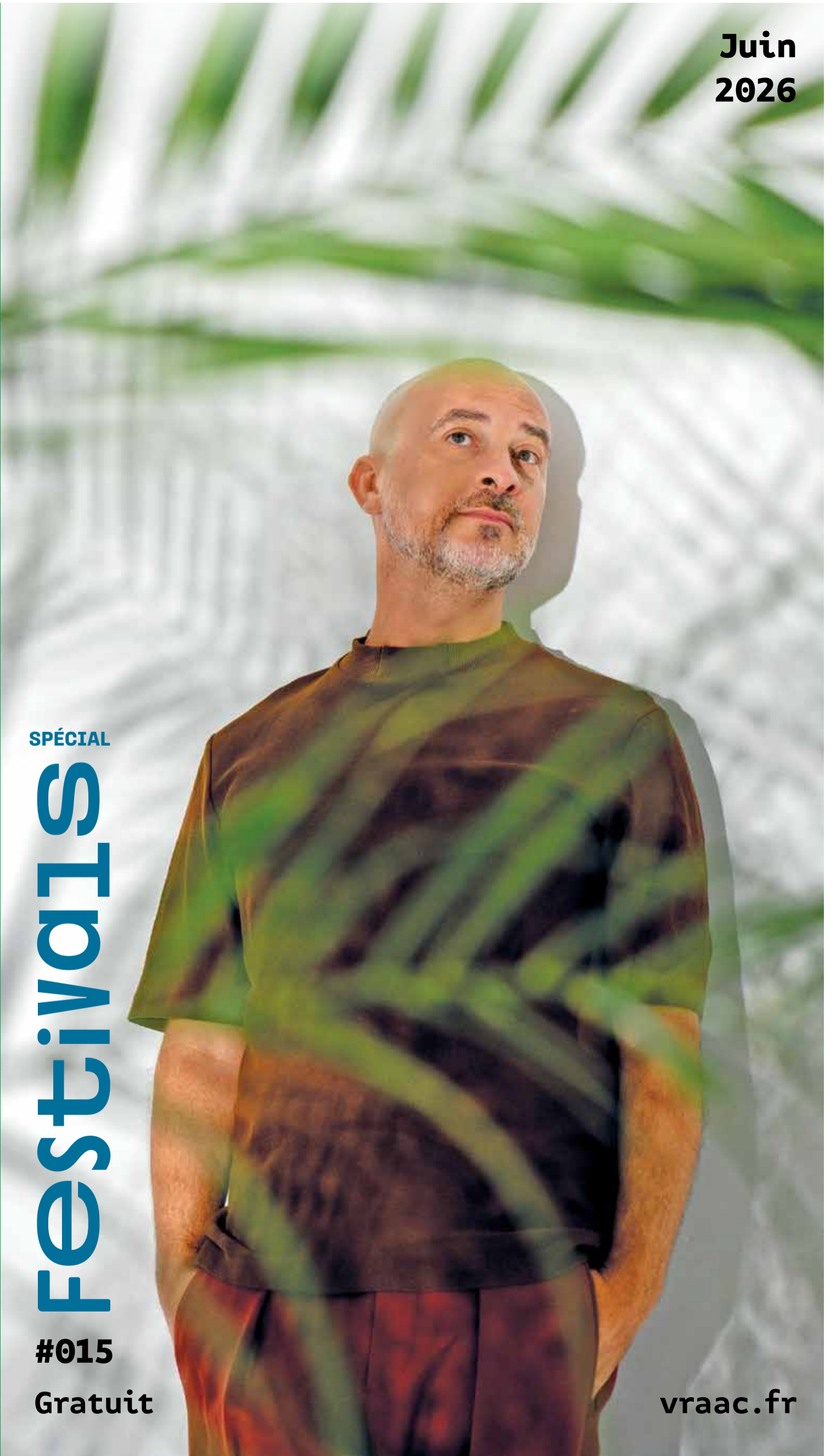
Festivals

#015

Gratuit

QUE FONT LES **DJ** DERRIÈRE LEURS PLATINES ? MYSTÈRE RÉSOLU ! p.2-3 • ON A DISCUTÉ AVEC **ALEXIS MONCE**, NOUVEL ADJOINT À LA CULTURE p.4-5 • AU MACASIN, UNE BIEN BELLE JOURNÉE AVEC **ADRIEN FREGOSI** p.18 • ET BIEN SÛR, TOUT SUR TOUS **LES FESTIVALS DE L'ÉTÉ** (L'ARPEUTEUR, LA QUINQUETTE ÉLECTRIQUE, LE FILM COURT...)

vraac.fr



Édito

Une... deux... trois fois (et même quatre maintenant) ! Le spectacle *Feu la Forêt* est absolument partout dans les pages de ce numéro spécial festivals, programmé à Sappey-tille, Textes en l'air ou encore Bien l'Bourgeon. Une pièce de théâtre aux vapeurs d'incendie, dont les fumerolles amères font ironiquement écho aux conditions quasi caniculaires dans lesquelles nous bouclons ce nouveau VRaAC. Plus de 30°C dans le bureau, vaguement rafraîchi par un ventilateur qui, malgré ses efforts, ne parvient qu'à soulever les épreuves à peine corrigées du journal – un joli temps printanier en somme. Bienvenue au cœur du changement climatique qui n'a plus rien (mais vraiment plus rien) d'une fiction d'anticipation ! Et ce qui nous frappe, c'est le fossé entre l'omniprésence du sujet dans la création contemporaine, tout comme dans les discussions du quotidien, et son absence remarquable au sein des débats politiques de ce début de campagne présidentielle. Oh bien sûr, certains-es dégagent leurs concepts flous en guise d'écrans de fumée – Dominique de Villepin, ce génie, vient d'inventer « l'éco-gaullisme » – mais à part ça, walou ! Cette fois-ci ça sent le roussi pour de bon : la classe politique semble avoir renoncé pleinement à l'idée d'inverser ou de fléchir la courbe chaotique du climat – après tout, on s'adaptera, et le capitalisme avec ! Flippant, non ? À Grenoble, heureusement, on pourra bientôt se baigner dans l'Isère – c'est déjà ça ! /HV

VRaAC

SAS de presse au capital de 6000 euros
N° SIRET : 938 698 180 00016
22, rue Sully
38000 Grenoble
redaction.vraac@gmail.com
www.vraac.fr

Directeur de la publication
Renaud Goubet
Rédacteur en chef
Hugo Verit
Ont contribué à ce numéro
Benjamin Bardinet,
Alex Beaume,
Pascale Cholette,
Noémie della Faille,
Antoine De Tonnesses,
Daisy Doom,
Gabriel Hernandez,
Aurélien Martínez,
Tessa Paquet,
Dorlane Rey,
Jérémy Tronc.
Maquette et graphisme
Lou Reichling
Typographie
Abbiocco / Laurette Colmard
Distribution
Jecommuniquealocal
Impression
Rotimpres
Tirage par numéro
10 000 exemplaires

Photo de Une
Lucas Santana
© Jérôme Witz



Yoni Yon © Maxtime Chanet

LA VRAIE VIE DES DJ

/ Par Hugo Verit

DOJING Le 12 juin prochain, une trentaine d'apprentis DJ passeront derrière les platines à l'issue du parcours "DJing et cultures musicales" de l'Ampérage. On a donc discuté avec leur prof, Nemoz, et quelques autres disc-jockeys grenoblois, afin d'en savoir plus sur une pratique méconnue et largement fantasmée. Branchez vos casques et montez le volume !

On a tous vécu ce genre de soirées : un chouette appartement, des amis sympas, une bonne ambiance, (un peu) d'alcool... mais, en guise de fond sonore, l'algorithme de Spotify en roue libre sur un ordi esseulé. Personne pour maîtriser la playlist et transformer le salon en dancefloor – dommage ! C'est bien ce que se disait Flo, alias Non-Binary Beats, lorsqu'elle a décidé de prendre les choses en main : « Il y a quelques années, j'habitais dans un squat où l'on organisaient des sortes de boums et personne ne prenait cette tâche au sérieux. Alors j'ai commencé à passer de la musique sur YouTube en essayant de faire de bonnes transitions entre les morceaux et de contenter tout le monde en termes de styles. » Il n'en faut souvent pas beaucoup plus pour initier une carrière de DJ, surtout de nos jours où la pratique est très accessible : « Lorsque j'ai vraiment voulu me mettre au DJing, j'ai acheté une platine à 30 balles sur Leboncoin, très basique. Moi je suis de l'ère du numérique, je télécharge des musiques que je mets dans un contrôleur, ça suffit. Il y a beaucoup moins de limitations techniques qu'avant. » Avec son modeste set-up, Non-Binary Beats se fait rapidement la main, et la voici désormais régulièrement bookée dans les soirées grenobloises. Également autodidacte, Yoni Yon s'est lancée dans le DJing il y a cinq

ans, presque par défi : « Je venais d'arriver sur Grenoble et je trouvais qu'il y avait très peu de diversité musicale dans les soirées, que de la trance, du dub... Alors mon copain m'a dit : "Au lieu de te plaindre, tu n'as qu'à t'y mettre !" » Elle qui avait accumulé des heures et des heures de musique dans ses playlists (du bouyon, du dancehall, de l'amapiano, du UK garage, bien autre chose que de la trance et du dub) se forme à la maison sur le matos de son compagnon ingé son. Et comme Non-Binary Beats, elle est devenue assez vite un nom identifié sur la scène locale. Deux vocations relativement tardives pour un art qui peut ainsi sembler à la portée de n'importe quel mélomane un peu curieux. Mais le DJing demeure surtout une pratique fort méconnue du grand public, un apprentissage de longue haleine et un moyen d'expression bien plus complexe et anguleux qu'on ne le pense. Tourner des boutons ? Diffuser des morceaux dansants ? Haranguer les masses sans se fouler derrière de grosses platines ? Pas du tout ! On est loin, bien loin de l'image véhiculée par les rares David Guetta (son nom revient souvent en contre-exemple) de cette planète. Stricto sensu, le disc-jockey ("joueur" ou "manipulateur" de disques) jongle avec les morceaux des autres. Contrairement à une confusion répandue de nos jours – car beaucoup

d'artistes ont la double casquette – il n'est donc pas producteur de sa propre musique, mais délivre des sets qui se nourrissent de matières sonores pré-existantes. Chercher, écouter, collecter des morceaux, voilà le premier travail du DJ : « Je me lève très tôt pour aller chercher des disques dans les vide-greniers le dimanche, ou je passe des journées dans des entrepôts, parfois plusieurs heures sans manger », raconte DJ Goodka. Bien connu à Grenoble, où il a longtemps officié avec des sets groovy, Olivier Goodka Lemaire mixe uniquement sur vinyles, à l'ancienne. Mais le terrain de jeu des plus jeunes générations est un peu différent : « Je suis de la culture Soundcloud et j'ai toujours téléchargé les musiques que j'écoutais. Par ailleurs, je suis des médias comme HotNewHipHop qui référence les parutions d'albums », raconte Yoni Yon. Soundcloud, c'est aussi l'une des sources de Non-Binary Beats : « Je suis en plus abonnée à des labels sur Bandcamp, ce qui me permet de recevoir des notifications dès qu'il y a une nouvelle sortie. » Ensuite, il faut faire le tri dans cet océan musical, et chacun sa méthode : si Non-Binary Beats crée des playlists par style, Yoni Yon préfère classer ses morceaux par « mood ou par énergie, comme "happy morning" ou "triste soirée" par exemple ». Alors vient le temps de trouver des correspondances entre les morceaux, puisque le DJ ne se contente pas de ce travail de sélection. Il porte un soin tout particulier aux transitions entre deux sons : « Il y a des morceaux qui ne vont pas du tout ensemble. Donc l'objectif, c'est de trouver les petits frères et les petites sœurs. Quand tu écoutes un classique comme Kiss de Prince, avec une batterie bien sèche et des notes bien espacées, tu ne peux pas



Nemoz © Gabriel, Asper

mettre n'importe quoi derrière. Il faudra à peu près le même style de batterie un peu sèche », explique Goodka. Selon lui, « 90 % du travail se fait à la maison », car il s'agit de tester des combinaisons, des corrélations, des correspondances, afin de donner l'impression d'une continuité au cours du set.

BRASSENS HARDCORE

Mais le DJing est aussi un art de l'hybridation – et c'est peut-être là son ultime pouvoir. Le grenoblois Nemoz, qui se distingue nettement par une vision radicale et absolue de sa pratique (sa consœur Yoni Yon le décrit comme un « acrobate chirurgical ») en est convaincu : « Il y a une dizaine d'années, on m'a demandé d'organiser une Fête de la musique commune aux trois bars de la place Notre-Dame, qui étaient très différents les uns des autres. Alors, avec un ami, on a décidé de mixer des genres entre eux : on a mélangé de la techno avec du Jul par exemple et on a réussi, comme ça, à faire danser des gens de quartiers avec des simili-hipsters qui vont à la Belle Électrique, des personnes qui ne se seraient même pas calculées si la musique était éteinte. Ce jour-là, j'ai compris que l'un des grands intérêts du DJing, plus que de défendre une chapelle musicale, c'est de construire des ponts pour rassembler des gens qui n'écourent pas du tout la même chose. » Sortir du placard des styles cloisonnés » en proposant des sets entre techno et musiques afro-latines, tel est le mantra de Non-Binary Beats. Ce qui est aussi pour elle une façon de mettre en lumière des cultures mal connues du public occidental : « Sur mes réseaux, je m'attache à présenter en détail les cultures musicales que j'utilise dans mes sets, afin de le faire de manière honnête et éthique. » De même, l'approche de Yoni Yon consiste à fusionner musiques électroniques et afro-caribéennes.

Cependant, Nemoz pousse la logique d'hybridation plus loin encore, essayant de « mélanger l'huile et l'eau. Tenter de faire cohabiter Brassens avec du breakcore est un très bon exercice pour devenir le plus tout-terrain possible ». Et pour ce faire, il n'utilise non pas deux – comme c'est généralement le cas – mais quatre platines, quatre sources sonores différentes afin de créer des « blends » complexes, nourris de morceaux antinomiques, d'a capella divers, de dialogues de films, d'ambiances variées... « L'idée est d'utiliser les platines comme un véritable instrument, d'exploiter toutes leurs capacités. »

« UN DUO AVEC LE CONTEXTE »

Et acquérir ainsi une forme de virtuosité, permettant non seulement de mixer, mais de

performer sur scène. Car, même si cela paraît contre-intuitif tant les DJ nous semblent en général peu démonstratifs, le DJing est un art scénique vivant où domine une grande part d'improvisation. « Un set, c'est un duo avec le contexte (l'horaire de passage, le lieu, les artistes qui jouent avant et après, voire même le contexte social), donc je prépare toujours mes sets, sans pour autant les pré-établir », affirme Nemoz. Prévoir son listing de morceaux de A à Z ? Surtout pas : ce serait le meilleur moyen de perdre son public. « Pour faire danser les gens, il faut être dans l'empathie, être observateur, on est là pour amplifier l'énergie d'un événement, il faut donc s'adapter à celle que renvoient les gens », précise Goodka. Nemoz préfère le terme « ressentir » car « s'adapter, ce serait simplement mettre un tube connu pour que ça reparte. En tant qu'artiste DJ, on se refuse justement à passer un morceau qui ne ferait pas partie de ce qu'on a envie de proposer ». Pour développer sa capacité d'improvisation, Yoni Yon recommande l'exercice du "back to back", abrégé b2b : « C'est lorsque deux DJ, qui sont souvent très différents, jouent ensemble. Il faut alors trouver un terrain d'entente et sortir de sa zone de confort pour improviser tout du long, car on ne sait jamais quel morceau l'autre DJ va passer. Tu as littéralement trois minutes maximum pour réfléchir, donc tu as intérêt à très bien connaître tes sons », nous dit-elle avant de lâcher un dernier conseil : « Toujours prévoir trop de morceaux, ça vaut mieux que pas assez. »

BE FAMOUS

Pas si simple à maîtriser, le métier. D'autant qu'il faut s'armer d'une belle motivation et d'une infaillible persévérance si l'on souhaite se professionnaliser. Difficile d'exister parmi la foule de prétendants – et ce n'est malheureusement pas toujours la qualité du DJing qui fait la différence : « Aujourd'hui, c'est beaucoup de travail sur son image. Il faut être "famous" sur les réseaux sociaux. Il y a plein de DJ qui publient des vidéos de 30 ou 45 secondes où l'on voit la réaction du public quand ils passent une musique hyper connue. Finalement, on ne filme jamais les mains du DJ, plutôt la façon dont il est habillé », regrette Yoni Yon.

Parmi nos interlocuteurs, seul Goodka vit pleinement de sa pratique, mais en offrant ses services pour tous types d'événements (mariages, anniversaires, cocktails d'entreprise) en plus de son activité purement artistique. Comme pour les musiciens, trouver suffisamment de dates payées reste une gageure. Non-Binary Beats complète son intermittenance avec des missions de production d'événements ou de technicien.

En parallèle, elle s'apprête à sortir un premier morceau en son nom sur le label LEGS. Quant à Nemoz, il a trouvé son équilibre en lançant, en septembre 2024, des initiations au DJing à l'Ampérage, dont une soirée de restitution est justement prévue le vendredi 12 juin. Il a par ailleurs monté la Crous DJ Academy pour les étudiant-es et intervient auprès de collégien-nes du Trièves qui joueront au festival Bien l'Bourgeon début juillet. « Le fait de parler énormément de ma pratique, de la transmettre, de répondre aux questions des gens, me permet aussi de conscientiser le DJing et de faire évoluer ma vision des choses. » Pour avoir discuté près de deux heures avec lui, sans voir le temps passer, on n'en doute pas une seconde.

LA LOCALE

■ Ven. 12 juin à 21h
● L'Ampérage
€ De 5€ à 8€

CONCERTS · DJ SETS · ATELIERS · RESTAURATION · BAR

LA GUINGUETTE ESPLANE ANDRY FARCY

ÉLECTRIQUE

DU 20 JUIN AU 11 JUILLET

GRATUIT À PARTIR DE 18H DU MERCREDI AU SAMEDI

WWW.LA-BELLE-ELECTRIQUE.COM

Isère, Région, La Région, VERPAC, M, C, La Région

LE TRAVAILLEUR ALPIN PRÉSENTE

DEPUIS 1929

LA FÊTE DU TRAVAILLEUR ALPIN

PARC MARIUS-CAMET SAINT-ÉGRÈVE

26 ★ 27 JUIN 2026

RIM'K
MATHILDE LWANBE ★ LY
BALANI SOUND SYSTEM
CHANTE AVEC LE TRUC
GRAFF AVEC OTIST ★ LOTUS
JAM FEU ARGUMENT MASSUE
DJ ZOU ★ LE MICRO DE LA LOVE
DÉBAT AVEC PHILIPPE MARTINEZ

RÉSERVE TA PLACE

travailleur alpin AVEC LE SOUTIEN DE Saint-Egrève, Humanité, SAVATOU FÊTE TRAVAILLEUR-ALPIN

« L'URGENCE DE RÉNOVER L'ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE »

ALEXIS MONGE



© DR

POLITIQUE Tiens, une nouvelle tête ! Suite à l'élection de Laurence Ruffin à la mairie de Grenoble, le portefeuille de la culture change de main. On était donc bien curieux de rencontrer Alexis Monge, « adjoint à la vie culturelle et aux arts » (telle est la dénomination officielle). Une interview qui permet surtout de faire les présentations, même si l'élu, fraîchement arrivé, nous a déjà donné quelques éléments de sa feuille de route.

/ Par Hugo Verit (avec Tessa Paquet)

Le monde de la culture grenoblois vous découvre avec – vous l'imaginez – beaucoup de curiosité. Alors qui êtes-vous, quel est votre parcours ?

Je viens du Poitou, j'ai fait des études d'ingénieur à Nancy et je me suis rendu compte que ce n'était pas vraiment pour moi. Donc j'ai fait une année de césure pendant laquelle j'ai travaillé dans une société de production qui s'appelle De l'autre côté du périph. Je me suis dit que tout ce que j'apprenais en école d'ingénieur était complètement compatible avec le monde de l'audiovisuel. Puis j'ai travaillé pendant près de 10 ans dans le groupe de France Télévisions. J'y ai produit des documentaires en tous genres pour France Télé, Ushuaïa, Arte (par exemple, un documentaire scientifique sur la grotte Chauvet). Il y a une dizaine d'années, je suis arrivé à Grenoble par amour et je suis tombé amoureux de la ville. Le télétravail me permettait de pouvoir travailler à distance, de découvrir Grenoble et de voir à quel point c'était riche, notamment culturellement.

En parallèle, je suis également membre du Parti Communiste Français depuis 2019 à Grenoble. Le PCF a aussi une dimension culturelle avec la Fête du Travailleur alpin, la Fête de l'Humanité, des événements qui portent une réflexion autour de la culture, du populaire, du faire ensemble. C'est dans ce cadre-là que j'ai rencontré Laurence Ruffin. Il y a une sorte de connivence qui m'a tout de suite plu, surtout le côté très concret dans sa manière d'envisager les choses.

Quelle place occupent l'art et la culture dans votre vie ?

Je viens d'une famille qui n'est pas du tout issue du domaine artistique et culturel. J'ai découvert la culture avec l'abonnement Canal + de mes parents et les films du dimanche après-midi. J'avais aussi la chance d'avoir un cinéma art et essai dans mon village, on y allait avec l'école. Il y avait également un centre culturel dans lequel j'ai pu faire du théâtre très jeune. Le metteur en scène était auteur et écrivait à partir des trouvailles du centre des archives. Donc cette expérience m'a aidé à comprendre ce que c'était de défendre un projet culturel sur un territoire. Quand j'arrive en prépa maths et que je me rends compte que je n'ai pas d'autre choix que de devenir ingénieur, je choisis une école dans laquelle l'innovation est au centre. J'y trouvais un point de compromis, avec une pensée créative dans un métier scientifique. Et par la suite, à travers le documentaire, j'ai découvert quelque chose de l'ordre de l'artisanal – travailler avec une matière vivante – qui m'a passionné. Donc cette curiosité culturelle m'anime tous les jours.

Et d'autant plus à Grenoble, où il y a de quoi faire ?

Oui, je vais évidemment à la Cinémathèque, au 102 pour le cinéma expérimental, dans les musées, au TMG, à la MC2, dans les bibliothèques, à la Belle Électrique bien sûr où je vais prochainement voir Danyl et Sam Sauvage, au Summum, ou encore au Palais des sports (j'ai ma place pour Vanessa Paradis). Je m'intéresse également à tous les festivals portés par les associations. J'ai d'ailleurs participé à la deuxième édition du festival Écoute(s) (*festival de radio et de créations sonores, ndlr*). En fait, j'ai fréquenté pas mal de lieux, et depuis que je suis adjoint à la culture, je me rends compte que c'est encore plus dense que ce que j'avais imaginé.

Pour être précis, vous êtes « adjoint à la vie culturelle et aux arts », ce qui diffère de votre prédécesseuse Lucille Lheureux qui était « adjointe aux cultures ». Que revêt ce changement de dénomination ?

Pour Lucille Lheureux, il y avait vraiment la volonté de supprimer cette idée de culture universelle unique et descendante. Nous, on avait l'envie d'aller plus loin et d'affirmer cette question de la quotidienneté avec la notion de "vie culturelle". Car on parle du vécu des gens, à travers des moments culturels, dans les institutions, dans les assos, dans les pratiques amateurs. Et ajouter le mot "art", c'est vraiment quelque chose d'important pour nous, surtout avec la montée de l'extrême droite. Il s'agit d'affirmer que nous défendons la création artistique, les artistes et tous les arts qui y sont associés. Défendre la création artistique, c'est aussi défendre la liberté de création et de programmation qu'on a réinscrite dans la clause de résistance adoptée lors du conseil municipal du 28 avril dernier.

Avez-vous prévu de présenter un projet de politique culturelle clair pour ce mandat ?

Mon souhait, c'était déjà de pouvoir prendre le temps de rencontrer tous les acteurs culturels qui dépendent de la ville de Grenoble et de bien comprendre comment s'organise la culture grenobloise, comment fonctionnent les différents secteurs, avant de lancer de grandes orientations. Mais fin décembre prochain, j'estime que j'aurai une visibilité assez claire et qu'au premier trimestre de 2027, on pourra présenter les premiers axes de cette politique.

Quels en seront les contours ?

Il y a d'abord cette envie de pouvoir faire du lien, de penser de nouveaux espaces de politique culturelle en se demandant comment on peut aller chercher des gens qui se sentent éloignés de la culture, comment on lutte contre le "c'est pas pour moi", quelles solutions on peut trouver aujourd'hui dans notre contexte à nous. Ma démarche culturelle est liée à une curiosité qui s'inscrit elle-même dans une volonté de lutter contre le sentiment d'exclusion ou d'illégitimité culturelle que j'ai moi-même pu ressentir lors de certaines expériences passées. C'est une forme de précarité culturelle contre laquelle je souhaite agir de manière renforcée avec les actrices et travailleurs-euses du secteur.

Quels sont les grands projets prévus pour ce mandat ?

Il y a l'urgence de rénover le bâtiment de l'Ancien musée de peinture car on a été alertés sur son état : il y a des fuites d'eau et ça se dégrade énormément. Dans le cadre de cette rénovation, il faut qu'on soit en première ligne, côté culture, pour se demander ce qu'on peut

mettre en place à l'intérieur de cet établissement. Notre axe, notre envie, c'est de travailler autour de la culture urbaine. Plus globalement, il y a un patrimoine à Grenoble qu'il est important de pouvoir valoriser, de pouvoir repenser, ça fera partie aussi des axes de cette politique culturelle. Par ailleurs, durant ce mandat, il y aura la réouverture de la bibliothèque Chantal-Mauduit, qui va être reconstruite suite à l'incendie de février 2025. C'est important d'acter cette reconstruction parce que ça se situe en quartier prioritaire. Cela rejoint aussi l'ouverture à Mistral du Parc des Arts du Prunier Sauvage, début 2027. Mais, évidemment, on ne sera pas dans des constructions de grands projets. On a des beaux bâtiments qu'il faut déjà valoriser.

Et qu'en est-il du projet de Grande bibliothèque à Chavant, initié lors du précédent mandat ?

L'idée d'avoir une bibliothèque plus grande que les bibliothèques de quartier actuelles reste d'actualité car on ne dispose pas d'équipement adapté à de nouveaux usages (*des ateliers, de la musique, des jeux vidéo et de plateau, des expositions, ndlr*). À partir de ce constat-là, se doter d'une grande bibliothèque nous semble important, d'autant que l'État nous accompagne fortement sur ce plan. Mais la construction d'un nouveau bâtiment est-elle la bonne solution ? On tient à refaire un état des lieux pour en être sûrs, car d'autres solutions pourraient apparaître.

Est-ce que vous envisagez toujours de fermer les bibliothèques Centre-ville et Jardin de ville ?

On est en train de tout remettre à plat avec les équipes de Laurence Ruffin. On a écouté les critiques et on les comprend. Maintenant, on va essayer de trouver le chemin le plus juste. Et puisqu'on parle des bibliothèques, je veux aussi parler du Printemps du livre (*passé en biennale lors du dernier mandat d'Éric Piolle, ndlr*), car c'est l'un des premiers sujets sur lequel je me suis penché à mon arrivée.

Et la Fête des tuiles alors ? L'événement a souvent été critiqué : il faut dire que son coût de 260 000€ interpelle (quand on sait que le budget global d'un festival comme le Cabaret frappé n'est pas beaucoup plus élevé – 325 000€)...

Il faut d'abord préciser que, pour la première fois, un adjoint va reprendre tous les événements de la Ville afin de poser une ligne politique sur cette question, il s'agit de Leny Moulin, adjoint à l'événementiel. C'est donc lui qui portera principalement la Fête des tuiles, même si j'y suis associé avec ma casquette culture.

Il y aura bien une Fête des tuiles en 2026 car on ne pouvait pas imaginer enlever une fête aux Grenoblois à ce moment-là de l'année. Si l'idée est toujours de la réinventer, on ne veut pas le faire sans prendre le temps d'associer tous les acteurs associatifs, culturels et autres. En ce qui concerne le monde culturel, il y a une

attente de clarification sur la place de la culture à l'intérieur de cet événement que nous avons prise en compte. Effectivement, sur la question du budget, on fait le constat que, surtout depuis le besoin de sécurisation lié aux attentats, ça coûte cher de fermer une avenue aussi grande que les cours Jean-Jaurès et Libération. C'est chouette de rendre l'espace public aux habitant-es, mais au vu du contexte budgétaire dans lequel chaque euro compte, peut-être qu'on peut réfléchir autrement.

du Solstice aux Rencontres de Brangues

23 → 28
JUN 2026

Directeur artistique :
Christian Schiaretti

Dominique Pinon
Valère Novarina
Jean-Pierre Siméon
Milène Tournier
Paul Claudel
Cie Alexandre
Cie A demain
mon amour
Joseph Delteil
Christian Schiaretti
La Bande à Mandrin
Cie L'Atéuchus
Charles Vanel
Erri de Luca
Marc Zinga
Christian Bobin
Cie Le Coup Monté
Anne Courel
Cie Ariadne
Théâtre du Tricorne

THÉÂTRE
MUSIQUE
POÉSIE

MARIONNETTES
CINÉ-CONCERT
LECTURES
PROJECTIONS
TABLE RONDE
VISITES GUIDÉES
EXPOSITION

DOMAINE
PAUL CLAUDEL
LES BALCONS
DU DAUPHINÉ

NORD ISÈRE

Billetterie : rencontres-brangues.fr
ou sur place, le jour des représentations
Buvette et restauration



1 4 0 5 2 0 2 6

Dès potron-minet
une exposition personnelle d'
Adrien Fregosi
accompagné de 12 artistes au
Magasin CNAC
Centre national d'art contemporain

Damien Fragnon
Noé Nadaud
Delphine Reist
Roméo Julien
Anita Molinero
Jean-Michel Alberola

Sophie Guerrive
Estrid Lutz
Saeio
Marion Balac
Matti Sawc
Laurent Faulon

Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry-Farcy, 38000 Grenoble

Programme complet, visites et billetterie : magasin-cnac.org | @cnacmagasin



© Alain Doucé

INCENDIE, INCIDENCES

THÉÂTRE Nous avons découvert en octobre le premier volet du cycle des Hautes Aigues, ce massif imaginaire où la vie d'une famille d'alpinistes se déployait. Le second volet, "Feu la forêt", nous propose de descendre en moyenne montagne, dans ce même massif, pour ausculter la vie après un terrible incendie.

/ Par Doriane Rey

Au début il y a, en 2022, un feu ravageur, incandescent, terrible, dans le Diois où habite l'un des deux auteurs, Jérôme Cochet. Face à la catastrophe, vient irrémédiablement l'envie de narrer les bouleversements qui pourfendent les territoires : l'incendie en lui-même, et la peur de voir son environnement et son quotidien dévastés. Quand nos espaces s'enflamment, il faut tenter de les raconter, non pour panser les cicatrices mais pour essayer, tant bien que mal, d'éveiller les consciences. Alors les deux auteurs ont sillonné les territoires à la recherche de témoignages pour nous conter une histoire fictive mais imprégnée du réel : des Alpilles au Diois jusqu'à l'Ardèche. Ainsi, *Feu la forêt* convoque une multitude de thèmes, nés des entretiens, en les situant dans le massif imaginaire des Hautes Aigues : la sécheresse autant que la vie de couple, l'attente d'un enfant, le rapport à l'institution, la dépression ou encore le quotidien d'une caserne...

Nous plongeons ainsi dans la vie de Sacha, Romain, André, Marion, Mathieu, Michelle, Gaspard, après que le feu a mordu leur village. Ils sont pompiers, maires, simples habitants ou gendarmes et sont incarnés avec une humanité rare. Les quatre comédiens jouent successivement plusieurs personnages avec une dextérité époustouflante et nous emportent ainsi dans un rythme délicieusement cadencé. Toute la splendeur du spectacle réside dans la capacité à passer du pluriel au singulier, soit d'un événement d'ampleur (le changement climatique) aux conséquences intimes et particulières sur chaque individu. Un spectacle qui nous fait rire, réfléchir et nous rapproche au plus près des personnages avec beaucoup d'empathie. On attendait beaucoup de ce second volet du cycle des Hautes Aigues qui entendait, tout comme le premier (*Mort d'une montagne*), donner la parole à ceux qui vivent en première ligne les bouleversements climatiques. Nous n'avons pas été déçus.

et AUSSI



© Stefano Scheda

OMBRE ET LUMIÈRE

Sept circassiens et trois musiciens vous attendent sous un chapiteau à la lumière tamisée... Une atmosphère intrigante plane dans l'air, les visages sont grimés de traits noirs... Le Circo Paniko est un collectif de 25 artistes italiens qui sillonnent les routes depuis 17 ans pour imprégner nos rétines d'acrobaties, de poésie, d'humour et de mystères à percer. Les numéros s'enchaînent tandis que les lumières et les jeux d'ombres ont la part belle. Vous y verrez du pole dance, de la suspension par les cheveux, du jonglage... et même un xyloimba (xylophone géant). À partager en famille! / DR

APOCALIPPO

▣ Jusqu'au sam. 6 juin
▣ Au Parc des arts (Bachelard)
▣ Prix libre



© DR

TOUJOURS PIMPANT!

Dans les années 90-2000, la culture américaine déferle sur le monde avec son hip-hop devenu hégémonique, porté par des figures comme Snoop Dogg, Eminem ou encore Cypress Hill. Avec des classiques tels que *Paparazzi* ou *X*, Xzibit s'impose comme l'un des représentants majeurs de la West Coast, adoubi par le producteur légendaire Dr. Dre.

Mais Xzibit, c'est aussi une incarnation de la pop culture MTV, avec l'émission culte *Pimp My Ride*. À force de transformer des vieilles bagnoles en machines bling-bling bardées de jantes géantes, de sono monstrueuses et d'options improbables, il devient une figure familière au-delà du rap. Il assure parallèlement une vraie carrière d'acteur, apparaissant logiquement dans *8 Mile* aux côtés d'Eminem,

ou plus récemment dans la série *Empire*. Aujourd'hui, Xzibit est de retour sur le devant de la scène avec un nouvel album, *Kingmaker*. Toujours bien entouré (Busta Rhymes, Ice Cube, Redman...), il n'a rien perdu de sa verve. Loin d'un come-back nostalgique, plus de 20 ans après ses premiers classiques, Xzibit conserve son flow, qui cisèle toujours aussi efficacement des prods lourdes et sombres. Écoutez *Everywhere I go*, *For the love*, *Success* ou encore *The Moment* pour vous en convaincre, si vous n'avez pas la chance d'avoir vos places pour le concert à la Belle : c'est complet. / DD

XZIBIT

▣ Jeu. 11 juin à 20h
▣ La Belle Électrique
▣ De 31€ à 36€



© Philippe Pierre et Iztok Zupan

BRUIT ET VELOURS

À l'heure où Spotify et consorts sont devenus hégémoniques, il est intéressant de lorgner du côté d'artistes qui œuvrent à l'ombre des algorithmes. L'occasion d'une soirée de musique expérimentale, organisée par Apnées et les Modernes, est alors toute trouvée pour sortir des sentiers battus. Originaires de Suisse, le saxophoniste Bertrand Denzler et l'altiste Frantz Lorient (en photo) forment le duo Double Solo. Pendant leurs lives, ils répètent les mêmes notes tenues sur de longues plages, aspirant leurs auditeurs dans une forme d'alerte hypnotique. Mais c'est pour mieux les cueillir et laisser surgir des fulgurances, où l'un et l'autre se répondent à travers des variations débridées. Essayant de reproduire, chacun dans leur coin, les mêmes motifs improvisés. Double Solo nous donne à écouter une musique de faux jumeaux, joueuse et acérée. De Suisse également, Jeanne Dufour alias

SETT est quant à elle artisanne d'une musique rageuse, construite à partir d'une matière sonore hétéroclite. Ses compositions sont filtrées par des pédales de distorsions qui mettent en exergue l'essence même de la matière utilisée. Au premier abord, la noise de SETT est rugueuse. Pourtant, avec un peu d'attention, on y distingue des voix, des motifs mélodiques, ou des sons familiers. On comprend alors qu'une forme de narration est questionnée et on se laisse bercer en écoutant ces improvisations cathartiques, comme du cinéma pour les oreilles. Âmes vagabondes et esprits aventureux, cette soirée est faite pour vous! / GH

DOUBLE SOLO + SETT
▣ Sam. 13 juin à 20h
▣ Espace Parmentier
▣ De 8€ à 10€



© Juan Carlos Pita Castro

SUNDAY, JUNE
+ SOLAINE ET LES GARÇONS
▣ Sam. 13 juin
▣ Bifurk Café
▣ Prix libre

SYSTEME SOLAIRE

Mario avait du soleil en lui. Originaire de Valencia et du brûlant Levant espagnol, il débarque à Genève il y a quelques années et commence à composer, seul, quelques démos qui moussent de rayons (soyons rimbaldiens). Des chansons non seulement inspirées, mais imprégnées de l'astre solaire. Le résultat, qui devait rester confidentiel, conquiert finalement un label parisien, ainsi que plusieurs musiciens genevois : le groupe Sunday, June était né, et le premier album, *Sun glitter and other reflections*, bientôt dans les bacs à vinyles et les disques en ligne. Un disque absolument somptueux, évoquant le psychédéisme de Pink Floyd, la mélancolie d'Archive, la joie rudimentaire de Grandaddy ou le son profond de King Gizzard. Et le soleil bien sûr, sous toutes ses formes : blancheur zénithale, aube orangée, couchant fugace, hiver d'aujourd'hui, été d'hier... L'un des meilleurs albums rock qu'il nous ait été donné d'entendre cette année, tout simplement. À découvrir très bientôt au Bifurk Café en plein air – on n'est pas inquiet pour la météo. / HV



© Laure Bavoillot

ZENDE BASH
▣ Ven. 5 juin à 19h
▣ La Salle noire
▣ Prix libre

POP POUR L'IRAN

Leur nom signifie "lumière" en farsi. Pouvait-on envisager mieux pour une soirée de soutien au peuple iranien qui, après la répression sanglante des manifestations de janvier 2026 par le régime, subit désormais les vaines ambitions impérialistes de Trump et Netanyahu ? Le duo Roshâni sera ainsi la tête d'affiche d'un événement organisé conjointement par l'association MixArts et l'artiste Arash Sarkechik à travers son asso Zende. Choix d'autant plus judicieux que la pop multi-influences de Roxane Dumont et Inès Mouzoune, passée notamment par les Transmusicales de Rennes, n'avait, à notre connaissance, jamais retenti à Grenoble. Dancehall, reggaeton, cumbia, funk, rock, pop : Roshâni s'inscrit dans une veine cosmopolite contemporaine qui s'attache à gommer les frontières (ici, on chante alternativement en français, espagnol, farsi...). Un plateau cohérent donc, complété par le groupe Bazari formé autour d'Arash Sarkechik et le trio oud/violon/percussions Sobha. Tout cela au profit du collectif féministe et anticapitaliste Roja. / HV

et AUSSI



© Solendra

AU GRAND JOUR

L'été retrouvé, les fruits bien mûrs, les longues soirées lumineuses... Au mois de juin, tout le monde sort de sa tanière ; et même les musiciens peuplant les sous-sols du Ciel se montreront au grand jour lors de ces deux soirées "From the basement". La première, consacrée aux résidents annuels, sera l'occasion d'une release party pour l'artiste hyper-pop Blue Laika. Elle partagera la lumière avec Pillowtree (folk) et After Summers (pop), deux noms inconnus de nos radars. Quant à la seconde soirée, elle réunira certains locataires des studios de répétition, à savoir Mercés (metal queer, pas fréquent), Mort à Rimini (« post-punk complotiste », pléonasme ?), Zey (électro rap), Aquaplaning (spoken word) et Taos Omri (pop). / HV

FROM THE BASEMENT

▣ Ven. 12 et mer. 17 juin à 20h30
▣ Le Ciel
▣ 7€



© DR

INSUB- MERSIBLE

Un archipel, sans aucun doute. Car le collectif Archipel urbain, qui célèbre fin juin son 40^e anniversaire (franchement bravo !), s'emploie avec constance et méthode à rassembler les îlots de la musique contemporaine chelou, « les bizarreries de l'oreille » comme ils disent, autour d'un vaisseau tout aussi disruptif : le 102 rue d'Alembert. Pour cet anniversaire, le collectif voit grand avec trois jours de festivités réunissant une « projection sonore spatialisée » et tout plein de concerts et performances avec du beau monde, notamment Mathias Forge en compagnie des Harmoniques du Néon, ou encore Loup Uberto dont chaque projet s'avère passionnant. / HV

40 ANS D'ARCHIPEL URBAIN

▣ Du ven. 26 au dim. 28 juin
▣ Le 102
▣ Prix libre

23 MAI
> 20 SEPTEMBRE
2026

EXPO BELLEDONNE UNE HISTOIRE de SKI

OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE
Rue Louise Barnier - 38580 Pinsot, Le Haut-Bréda - 04 76 13 53 59

Entrée libre et gratuite

musees.le-gresivaudan.fr

Forges et Moulins
Musée de Pinsot-Le Haut-Bréda

Le GRÉSIVAUDAN
communauté de communes

VALEURS REFUGES

▣ Du sam. 4 au sam. 11 juil.
 ● Les Adrets-en-Belledonne
 ⌘ De 5€ à 20€ (certains événements prix libre)



© Marie Clauzade

L'ARPEUTEUR Trente-et-unième édition pour l'Arpeuteur, festival niché aux Adrets-en-Belledonne et déployant chaque année une programmation à la fois généreuse et exigeante. Rencontre avec Céline Saint-Martin, sa directrice générale.

/ Par Aurélien Martinez

« Ici, on a peu d'espaces qu'on pourrait dire dédiés à la culture. Par conséquent, on essaie d'investir les lieux du village – comme le parc de la mairie, la cour de l'école, la salle des fêtes, des granges, la station de ski... – pour vraiment ancrer le festival sur le territoire. » Chaque été depuis 1996, l'Arpeuteur, son « théâtre pentu » et sa « parole avalancheuse » (ce sont les sous-titres poétiques affichés) se déploient au cœur du village des Adrets, à 750 mètres d'altitude dans le massif de Belledonne, entre Grenoble et Chambéry. Un cadre littéralement époustoufflant pour l'un des festivals estivaux les plus passionnants et exigeants de la région, dont la programmation peut à

chaque fois rivaliser avec celles des grands théâtres urbains. « Comme les gens ne sont pas forcément tous des habitués des lieux de spectacle, on se doit d'être responsables de la qualité des projets que l'on présente, explique Céline Saint-Martin, directrice générale de l'Arpeuteur. Nous allons repérer des spectacles dans toute la France, tous les artistes sont professionnels, notre équipe travaille toute l'année et pas seulement sur le temps du festival. C'est donc en effet la même démarche qu'un théâtre, à ceci près qu'il faut qu'on aille peut-être encore davantage chercher notre public que les théâtres classiques. » Si le festival n'a pas fait d'étude récente pour obtenir des chiffres

exacts, Céline Saint-Martin estime que le public de l'événement (4600 personnes l'an dernier) est en partie local, avec une moitié de voisins du massif de Belledonne et du Grésivaudan, une autre moitié d'habitants des agglomérations de Grenoble et Chambéry, et quelques personnes fidèles qui viennent de plus loin et prennent parfois des vacances spécialement pour l'Arpeuteur. « On a un public en quête de propositions artistiques un peu à la marge de ce qui se fait dans les grands festivals », assure-t-elle, en vantant une programmation à taille humaine.

DÉCALER LA MONTAGNE

L'Arpeuteur est ainsi axé sur la création contemporaine, avec toutes les disciplines artistiques convoquées. Cette année, sous la thématique « chercher refuge » qui peut avoir un sens politique (Laetitia Cuvelier, la directrice artistique, parle de « sombres temps » dans son édito), l'équipe propose du théâtre (avec par exemple le très engagé Nicolas Lambert), de la poésie, de la musique ou encore pas mal de cirque – grâce notamment au collectif Maison Courbe.

Et aussi des propositions qui n'utilisent pas uniquement le cadre magnifique de la montagne, mais le décalent, voire jouent avec. À l'image de La Fondation du rien de la compagnie La Vaste Entreprise de Nicolas Heredia qui, sur le front de neige de la station de Prapoutel, proposera de « s'inscrire à des activités annulées, pour pouvoir enfin profiter tranquillement d'un peu de temps libre » (extrait de la note d'intention). De quoi indirectement soulever les questions actuelles autour de la montagne et de sa surexploitation à certaines périodes.

AU-DELÀ DE LA CARTE POSTALE

Car pour Scènes obliques, l'association fondée par Antoine Choplin qui pilote le festival, la montagne n'est pas qu'un cadre de carte postale, c'est l'ADN du projet. Depuis 2023, elle a même rajouté le sous-titre "Espace culturel de la montagne" sous son nom. « C'était pour officialiser le fait que la montagne devient le cœur du projet artistique de Scènes obliques. On est passés d'une montagne comme lieu refuge, d'accueil et grand paysage, à une montagne comme sujet dans ce qu'on travaille », résumé Céline Saint-Martin, qui rappelle que l'association a une activité à l'année, avec des résidences artistiques dans la durée ou encore d'autres événements : Rendez-vous au manoir, « arts en chantier & fenêtres sur le paysage » en mai à La Pierre, et L'Esprit des lieux, « conversations d'altitude & utopies hors-pistes » à l'automne à la station de Prapoutel.

Un travail mené conjointement avec les habitants, certains hébergeant les artistes chez eux le temps du festival, et bien sûr les artistes eux-mêmes. « On a envie de leur donner une place dans ces enjeux de montagne. Car les artistes sont des gens qui sont aussi concernés par ce qui se passe sur les territoires, par les questions autour de l'écologie, du social, de la citoyenneté, de la relation au tourisme, des réalités de la montagne... »



© Raphaël Tillie

Concernant les spectacles, il sera notamment question de patrimoine industriel dans la Drôme (*Ouvrières, mémoires dans la peau* de la compagnie des Lisières), de la nature qui s'embrase (*Feu la forêt* de Jérôme Cochet et François Hien, dont on vous dresse un joli tableau en page 6 du présent numéro), de l'histoire française (*La France, Empire, un secret de famille national* de Nicolas Lambert) ou encore de la photographie redécouverte Vivian Maier (*Tout entière*, de Guillaume Poix). Des propositions qui, sur le papier, titillent grandement notre curiosité de festivaliers adeptes de la culture le soir, à la nuit tombée... / AM

▣ Du mer. 22 au dim. 26 juil.
 ● Saint-Antoine-l'Abbaye

MÉMOIRE

TEXTES EN L'AIR VIVE

« Une autre façon de découvrir Saint-Antoine-l'Abbaye », promet le festival Textes en l'air. Car Saint-Antoine-l'Abbaye, ce n'est pas qu'une cité médiévale classée parmi les plus beaux villages de France. C'est aussi depuis 2004, chaque été à la fin juillet pendant cinq jours, le décor d'une manifestation pluridisciplinaire centrée sur « la friction entre les pierres d'hier et les écritures d'aujourd'hui » et défendant l'idée « que le patrimoine est un héritage qui doit rester vivant ». Au programme de cette 22^e édition, qui a pour thème la mémoire (« mémoire des lieux, lieux de mémoire, histoire pour demain »), aussi bien des spectacles que de la musique, de la poésie, des rencontres...

ZÉPHYR FESTIVAL LE RETOUR DE CHRISTINE



© VidéoH - Studio H

De la musique (avec, entre autres, Vaudou Game, auteur du tube entêtant *Pas contente*), des installations afin d'écouter des témoignages collectés sur le territoire de la Bièvre, une « plaine des jeux » avec fanfare, ateliers et animations... La cinquième édition du Zéphyr Festival, portée comme toujours par l'association nord-iséroise Jaspir dans la commune de Saint-Jean-de-Bournay le temps d'un week-end sous chapiteau (pratique s'il pleut), se veut une nouvelle fois pluridisciplinaire et tout public.

Avec également – surtout même – des spectacles, notamment familiaux. Et un, visible dès 16 ans, de la géniale clown Christine (Véronique Tuillon à la ville) : l'énigmatique *Quarantaines*, qui parle « d'intime et d'universel, de solitudes et de partages » (extrait de la note d'intention). Certes, nous ne l'avons pas encore vu, mais si on se réfère au précédent solo de l'artiste, *More Aura* (2015), pépite à la fois drôle et bouleversante présentée lors de la première édition du Zéphyr Festival, ce nouveau devrait être fort. Il est à découvrir le samedi dans le cadre de la nuit du clown, avec un monsieur loyal et deux numéros en première partie de soirée. Et Christine, donc, en star haute en couleur d'un soir, clown cabossée dans un monde qui l'est tout autant. / AM

▣ Du ven. 12 au dim. 14 juin
 ● Stade de rugby (Saint-Jean-de-Bournay)
 ⌘ De 10€ à 18€ (prix libre le dim.)



© Pascalte Cholette

CLASSIQUES GRENOBLOIS

FESTIVAL DE LA COUR DU VIEUX TEMPLE

Quinze ans après sa création, le spectacle *Pourvu qu'il nous arrive quelque chose* de Grégory Faive joue encore, et tant mieux ! Car en s'appuyant sur *Le Petit Lexique amoureux du théâtre* de Philippe Torron (« T comme Trac. Le trac, c'est cette sensation diffuse qui vous envahit le bas-ventre lorsque la représentation s'approche avec ces gros sabots de salle qui se remplissent »), le comédien et metteur en scène grenoblois a conçu un bijou : une véritable déclaration d'amour au spectacle vivant empli d'humour (ce que l'on rit !) adressée à tous les publics, et surtout à celles et ceux qui se considèrent loin du monde codifié et intimidant du théâtre.

Ce seul-en-scène généreux est à retrouver jeudi 27 août au Festival de la Cour du Vieux

Temple, l'un des derniers et sympathiques temps forts de l'été culturel grenoblois. Seront également au programme d'autres spectacles, dont un, *Shakespeare in songs* d'Hélène Grate et Alain Klingler, entre tirades classiques et tubes de la chanson française, qui, sur le papier, nous donne bien envie. Mais aussi pas mal de musique, et notamment les fameux Barbarins fourchus, qui ouvriront le festival par une soirée en collaboration avec le Minimistan, qui occupe ladite cour du Vieux Temple à l'année. De quoi se lancer dans la rentrée sur de bonnes bases. / AM

▣ Du sam. 22 au ven. 28 août
 ● Cour Marcel-Reymond et salle Olivier-Messiaen

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION DANSE & MUSIQUES

LA RAMPE 26 PONATIERE 27

DANSE MUSIQUE THÉÂTRE CIRQUE

saïson 26 27

OUVERTURE DES ABONNEMENTS MER. 10 JUIN À 13H

04 76 40 05 05 | larampe-echirolles.fr

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La Région

isère

MAIRIE DE ECHIROLLES

EUX = MC 2 :

Florent acteur et metteur en scène 6 Mand 68 ans

MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

PRÉSENTATION DE LA SAISON 18 juin 2026 19:30

ABONNEMENTS 19 juin 2026 10:00

ADHESIONS ET PLACES À L'UNITÉ 24 juin 2026 13:00

26 — 27

MC2GRENOBLE.FR

FAITES VOTRE



↑ Sappey'tille © Karavan Tabaz

↓ Émotions de rue © DR



↑ Les Rencontres de Brangues © Michel Cavalca



↑ Jeune théâtre européen © Trapné Ticho

Comme chaque année, l'été fleurit de festivals qui font la part belle au spectacle vivant sous diverses formes (cirque, art de rue, théâtre...). Et techniquement il est possible de tous les faire, à condition d'être très motivé – sinon, voici quelques articles pour vous aider à choisir.

SAPPEY'TILLE

BULLE D'AIR

Niché au cœur de la Chartreuse, Sappey'tille est de retour pour sa septième édition. Au fil du mois, plusieurs lieux de la commune et des alentours seront investis de concerts et de performances. La Bonne Fabrique, tiers-lieu à l'origine de l'événement, permet ainsi à l'art et à la moyenne montagne de se rencontrer. Le spectacle *Zone critique - L'eau*, de la compagnie Le Gravillon (dont on a vu et adoré *Point de Bascule*) s'inscrit dans ce thème : grâce à l'humour, le spectateur prend conscience des problématiques environnementales. Parmi les concerts, on note la formation Karavan Tabaz qui vous transportera à travers les pays de l'Europe de l'Est. / TP

Du ven. 5 juin au dim. 5 juil.
Le Sappey-en-Chartreuse

RENCONTRES DE BRANGUES

ENVIE DE CHÂTEAU

Le grand Dominique Pinon (souvent vu au cinéma chez Jean-Pierre Jeunet) dans un seul-en-scène en hommage au dramaturge récemment décédé Valère Novarina ; le retour de l'excellent spectacle *La Jeanne de Delteil* dans la mise en scène de Christian Schiaretti avec la comédienne Juliette Rizoud ; la présence de la compagnie Ariadne d'Anne Courel, ex-directrice de l'Espace 600 à Grenoble... Les Rencontres de Brangues, comme toujours



en lien avec Paul Claudel, et l'avant-goût Les Rendez-vous du solstice ont un programme agrémenté de quelques propositions qui nous donnent une nouvelle fois envie. Alors direction le Nord-Isère ! / AM

Du mar. 23 au dim. 28 juin
Château de Brangues et aux alentours
De 8€ à 30€

BELLEDONNE EN CIRQUE

DE LA HAUTEUR

Un lac de montagne, une nature paisible et une proposition culturelle qui nous fait prendre de la hauteur. À 1150 mètres, Belledonne en cirque, qui a déjà 10 ans, vous propose des concerts d'une grande diversité (soul, afro, latino, jazz, reggaeton, techno...) ou des ateliers pour découvrir les instruments, s'essayer aux arts du cirque et profiter de la nature : balades botaniques, ornithologiques... Enfin, puisque le festival s'est construit avec l'envie d'allier culture et environnement, n'oublions pas la compagnie Oh et puis M qui abordera la question des déchets non sans malice et habileté ! / DR

Ven. 26 au sam. 27 juin
Lac de Freydières (Revel)
Prix libre

RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN

L'ACTU EN SCÈNE

« Récits imposés, récits choisis » ou comment se questionner sur la situation internationale, à travers les arts vivants. Voici le thème de la 38^e édition des Rencontres du jeune théâtre européen, qui réunit 160 jeunes comédiens, de neuf pays européens. Entre classiques revisités et créations originales, la barrière de la langue disparaît pour laisser place aux émotions. La troupe tchèque Trapné Ticho présentera *Richard III n'aura pas lieu*, une version entre rêve et cauchemar, soviétique, du drame shakespearien. Pour une pièce ancrée dans l'actualité, on se tournera vers *Trojan Women* : à travers les yeux des femmes de Gaza, la Mandala Theatre Company transpose le mythe de la guerre de Troie. / TP

Du ven. 3 au sam. 11 juil.
Voiron
Prix libre

Y A PAS D'EMBROUILLES

Les arts vivants envahissent les rues de Voiron pour la 34^e fois ! Organisé par la MJC de la ville, Émotions de rue annonce un panel de représentations entre cirque, danse et même karaoké acoustique. La grande majorité des spectacles est tout public, mais *Embrouilleurs*, de la compagnie Institutout, diffère en abordant des thèmes plus complexes, comme les injustices sociales (à voir dès 8 ans). Dans un autre registre, entre exposition et comédie, se trouve *La Collection privée de Mr Tuesday*. La cie du Fil à retordre présentera des artefacts mystérieux et les anecdotes qui les accompagnent. / TP

Du ven. 3 au sam. 11 juil.
Voiron
Prix libre

(OU PAS)



↑ Belledonne en cirque © Sylvain Andrieu

CHOIX



↑ Les Endimanchés © Raphaël Licandro

↓ Les Nuits hors La Grange © Rosa Coléll



LES ENDIMANCHÉS

QUELQUES MYTHES

Des marionnettes dans les paysages de Chartreuse ? Pour la 14^e édition des Endimanchés, vous aurez sûrement l'occasion d'en voir. La compagnie Turak Théâtre (en photo) revient avec ses pantins à taille humaine pour raconter l'histoire de Pénélope, l'oubliée de *L'Odyssée* d'Ulysse. Encore un peu de mythologie avec *Anti*, de la compagnie Lapin 34, une adaptation d'*Antigone* de Sophocle, avec costumes gonflables et fumigènes à l'appui. Au programme aussi, cirque, clowns, danse et même initiation au cyanotype... Entre spectacles de rue et ateliers créatifs, le festival s'offre une programmation riche et variée. / TP

Sam. 11 et dim. 12 juil.
Saint-Pierre-de-Chartreuse
Prix libre

ON

IMPRO SUR COUR IMPRO- VISE !

Impro sur cour est un festival vivifiant qui revient chaque été avec sa dose vitaminée d'improvisateurs talentueux. Le tout Grenoble peut s'y retrouver pour s'initier ou se perfectionner grâce à des stages permettant de jouer au-delà des clichés relationnels, d'approfondir sa corporalité, de dépasser les

tabous... L'autre ambition du festival : permettre la rencontre des différentes troupes grenobloises et créer de nouvelles alchimies théâtrales. En soirée, place aux représentations avec deux propositions : les apéros impro et les spectacles ! / DR

Du mer. 22 juil. au dim. 16 août
La Basse cour
De 0€ à 12€

LES NUITS HORS LA GRANGE

PRENDS TON PLAID !

Dans le verger de la Grange diamière, non loin du Lac de Paladru, un plaid pourrait vous être utile afin de regarder les trois spectacles proposés lors du festival Les Nuits hors la grange. Au programme, trois performances artistiques, musicales et sportives qui, même si nous ne les avons pas vues, piquent notre curiosité. *Le Grenier à pépé* (par la compagnie K-Bestan) met en scène le petit-fils d'un cirassien redécouvrant la marionnette de son grand-père. Acrobates, jonglage et musique s'entremêlent dans un décor nostalgique. À voir aussi, le spectacle aérien *Les Baudrières* (par la compagnie Les Encordées) et le duo mixant cirque et piano classique, *Entre pinces*, par Solfasirc. / TP

Du sam. 1^{er} au lun. 3 août à 20h
La Grange diamière (Le Pin)
5€ (gratuit - de 18 ans)

Grenoble du 26 juin au 5 juillet 2026

38^{èmes} Rencontres du jeune théâtre européen



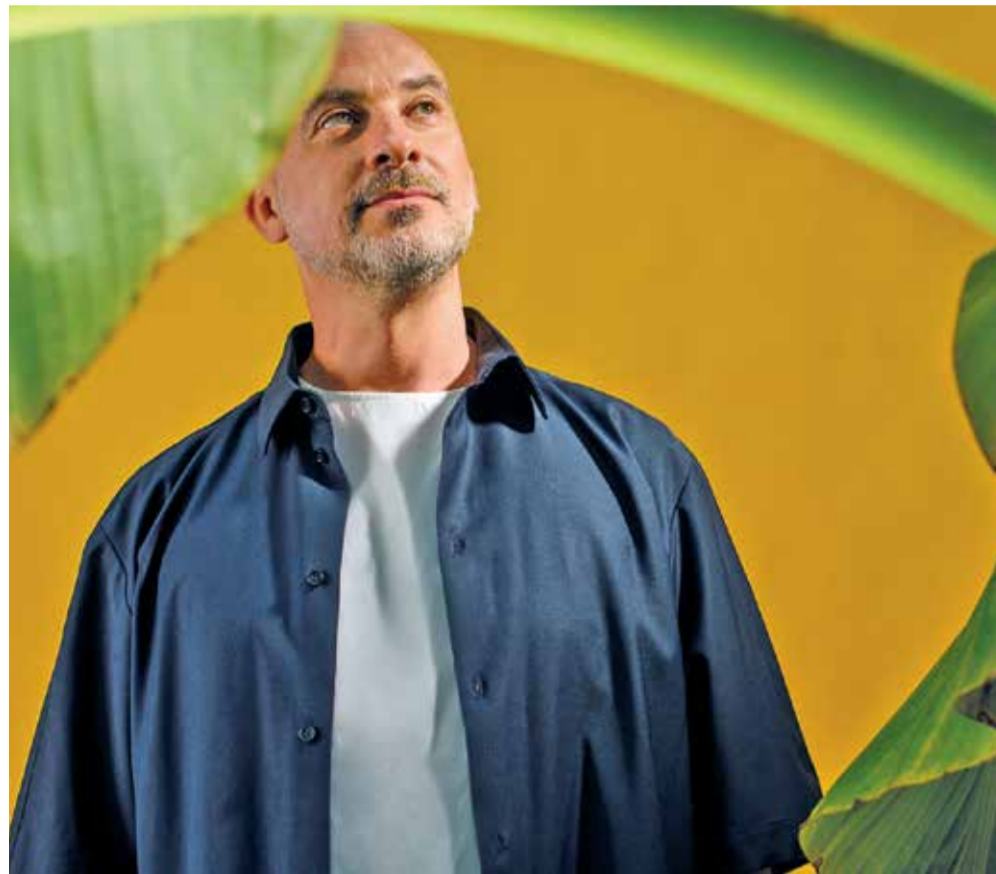
Créarc - 04 76 01 01 41 - crearc.fr



LE TUBE DE L'ÉTÉ

LA GUINGUETTE ÉLECTRIQUE

Trois semaines de concerts, gratuits, en plein air, éclectiques et complémentaires... Que ferions-nous sans la Guinguette électrique, un festival comme un véritable tube de l'été grenoblois ? On s'y est mis à quatre (donc huit oreilles tout de même) pour vous déguster les dates immanquables de cette édition.



Lucas Santtana © Jérôme Witz

LA DRAILLE X SEKHEM

Un programme léché et aux petits oignons avec la Draille et Sekhem pour ouvrir le bal (enfin, la guinguette). On salue l'initiative de la Belle d'inaugurer ce marathon estival avec deux collectifs grenoblois qui font la part belle aux pépites locales, s'échinant à faire danser les corps depuis plusieurs années (cerise sur le gâteau, en essayant d'être toujours le plus accessibles possible). Une diversité musicale annonçant une soirée qui nous fait déjà saliver avec Louej de La Draille au style plus house et groovy et cleo de Sekhem pour une techno lourde. Le closing sera offert à l'artiste corse Pascal Ordionni aka P.O, un des fers de lance des sonorités de la rave. / **AB**

▣ **Sam. 20 juin**

YONI YON + DJ SEBB

Une super méga joie nous envahit pour cette soirée (et c'est un euphémisme). Une promesse de bouger, sourire et transpirer à coup sûr. L'étoile montante Yoni Yon, connue pour naviguer entre le baile funk, l'afro-house techno et la trap, démarrera sur les chapeaux de roues (des roues tunées de flammes et paillettes). On nous informe dans l'oreillette qu'elle sera accompagnée de Barzotti Dubz, fondateur de Beatwatch et fidèle ambianqueur. Ensuite, elle laissera sa place au patron réunionnais Victoire Sébastien alias DJ Sebb. Vous aimez le maloya, l'eurodance et le dancehall ? Le producteur a tout simplement mélangé le tout pour créer son propre style, la Gommance. Une ébullition attendue, donc. / **AB**

▣ **Dim. 21 juin**

NANA BENZ DU TOCO

Un mini-clavier Korg aux sonorités surannées, un set de percussions de fortune, des lignes de basse dynamiques produites par un dispositif de tubes de PVC frappés d'une semelle de tong, voilà tout ce dont a besoin Nana Benz du Togo pour nous faire

danser... Et pour nous captiver définitivement, il faut ajouter à ce cocktail détonant les voix puissantes et revendicatrices des trois chanteuses qui mènent le bal et embarquent le public comme un seul homme dans une transe musicale aussi euphorique que dynamique... Et une fois de plus ce sont des artistes du continent africain qui nous rappellent qu'on peut faire beaucoup avec peu. / **BB**

▣ **Mer. 24 juin**

UKANDANZ

Né de la rencontre énergisante du chanteur éthiopien Asnake Gebreyes et d'un quatuor français mené par Damien Cluzel, le groupe Ukandanz délivre un rock garage au groove rageur qui ne devrait pas laisser insensibles les amateurs de sensations fortes. Les riffs éruptifs de saxophone ténor et de claviers entretissés répondent à la voix habitée d'Asnake Gebreyes – tour à tour profondément rauque ou puissamment nasillardes – le tout embarqué par les polyrythmies hypnotiques forgées par une section basse-batterie de première bourre. Bref un combo dont la prestation live devrait en défriser quelques-uns et faire danser les autres. / **BB**

▣ **Ven. 26 juin**

SUMMER PEARL

Une artiste brute, consciente et avvertie. C'est ainsi qu'est décrite Summer Pearl. De la soul au jazz, en passant par le hip-hop ou le dub, la Londonienne se révèle par ses titres réfléchis sur son passé et notre présent. Car son objectif est de relater des situations communes, auxquelles nous pouvons tous nous identifier. Et honnêtement, ça marche plutôt bien. On est rapidement transporté dans son univers et on se met à penser au nôtre. En live, l'immersion est encore plus directe (à confirmer le 4 juillet au soir). Par ailleurs, son utilisation – maîtrisée – de sonorités issues de plusieurs genres musicaux nous rappelle vraiment quelqu'un : Erykah Badu,

bien sûr. L'icône de la néo-soul est une inspiration assumée, que Summer Pearl cite dans son morceau *THE CREATOR* : « *Queen Badu* ». / **TP**

▣ **Sam. 4 juil.**

LUCAS SANTTANA

Un bien bel album que ce *Brasiliano* de Lucas Santtana, un geste ambitieux aussi : privilégier la langue – le brésilien et ses cousins – afin de célébrer l'importance du langage en tant qu'élément constitutif d'une culture. Pour ce faire, l'artiste convoque une multiplicité de voix, un chapelet de duos internationaux avec des gens comme Gilberto Gil (évidemment), Flavia Coelho (évidemment bis), les Occitanes de Cocanha pour l'une des plus belles chansons de l'album ou le Britannique d'origine italienne Piers Faccini sur un morceau chanté en français, *Battre des ailes*, qui nous envolé haut, très haut. Même si tout ce beau monde ne sera pas présent à la Guinguette (à moins que la Belle ait explosé les budgets), on compte bien y retrouver l'essence de cette musique intemporelle sous une chaleur toute tropicale. / **HV**

▣ **Mer. 8 juil.**

TRACY DE SÁ

Pussy power ! Oui on a osé. Mais il n'y a pas de façon plus directe et appropriée de présenter la rappeuse Tracy De Sá. Originnaire d'Inde, basée aujourd'hui à Lyon et passée par le Portugal et l'Espagne, elle révolutionne le hip-hop moderne. Des sons multilingues, des textes féministes qui abordent la sexualité ou la réappropriation du corps... Elle a d'ailleurs créé le "Pussy Club", réservé aux femmes et aux personnes queer, pour les encourager à monter sur scène et à construire leur carrière. Bref, Tracy De Sá amène du féminin dans un genre musical bien trop dominé par les hommes et ça fait un bien fou ! On a hâte de retrouver son énergie à la Guinguette ! / **TP**

▣ **Ven. 10 juil.**



Tracy de Sá © Jon Verleysen

QUELQUES CONCERTS BIEN FRAIS

CABARET FRAPPÉ

Le Cabaret Frappé, festival préféré des Grenoblois (on n'a pas fait de sondage mais ça semble évident), est de retour avec une programmation bien panachée. On vous en parle en détail.

/ Par Hugo Verit



© Ville de Grenoble

Les mairies passent et le Cabaret Frappé demeure. Créé en 1999 sous la première mandature de Michel Destot, devenu intégralement gratuit deux ans après l'élection d'Éric Piolle, le festival musical connaît sa troisième édile en la personne de Laurence Ruffin... qui n'a pas prévu de changer la formule. Organisé par la Ville, ce bouillant banger de l'été grenoblois doit aussi sa réussite à l'association Retour de scène qui parvient, malgré un budget contraint, à façonner une programmation « accessible à l'oreille », multigenre, et construite comme un récit : un début, une fin, des moments de tension et de relâchement.

MERCREDI

Ça débutera loin – géographiquement du moins. Avec une première soirée voyageuse qui invalide clairement le concept de "musiques du monde" (terme fourre-tout et occidentalocentré que nous utilisons parfois pour guider le lecteur, à défaut, mais pas de gaité de cœur). N'est-il pas absolument absurde de ranger dans le même sac les incursions rock et funk (vite fait Red

Hot par moments) des Congolais de **Jupiter & Okwess**, la pop-folk quasi variété de **Sara Congurich** venue des hauts plateaux du Guatemala, et le jazz orientalisant – et extatique – des Gréco-Grenoblois de **Marthe** dialoguant avec la chanteuse et poétesse sud-africaine **Pilani Bubu** ? Oui, on vous le demande !

JEUDI

Retour en Europe pour une deuxième affiche qui réunit plusieurs artistes prometteurs, possibles futurs grands noms qu'il sera bientôt compliqué d'écouter dans un petit festival gratos. Alors ne ratez surtout pas le concert de **Yvnnis**, rappeur à large palette comme en témoigne son album *DND*, captivant de bout en bout grâce à une diversité sonore remarquable. Mention spéciale aux samples de *Bara* (les violons très soul d'un vieux groupe japonais) et *Émoticon* (Zaho de Sagazan, une évidence mais il fallait y penser). Avant lui, monteront également sur scène **Asfar Shamsi**, autrice d'un EP pop très générationnel (le coup de boule de Zidane en tragédie commune) et le Belge **TeddyBear** au phrasé inspiré d'illustres compatriotes (Brel, Stromae). Côté scène locale,

▣ **Du mer. 15 au dim. 19 juil. dès 19h**
 © **Jardin de ville**
 © Gratuit

place à **Fav** et ses chansons aux influences britanniques (on écoutait manifestement les mêmes groupes au lycée).

VENREDI

Nous voici déjà au mitan du festival, merveilleux moment pour une apothéose, un concert qui marque les esprits, les cœurs, les corps, tout. Il paraît ainsi naturel de retrouver **Mélissa Laveaux** ce beau soir-là. L'impériale blueswoman franco-canadienne bénéficie d'un rare privilège : elle jouera une deuxième fois au Cabaret après sa première venue en 2013. Avec, dans ses malles, un nouvel album poignant, richissime d'arrangements puissants, entre folk, rock, blues (et ses ascendances haïtiennes jamais bien loin) – un disque pour faire face à la mort et la maladie, en l'occurrence une sclérose en plaques. Oui, ça s'annonce très fort, mais pas larmoyant. D'autant que la chanteuse sera suivie et précédée de deux formations résolument festives : le brass band électro **Gallowstreet** et **Los Burritos Santos**, nos fiers destriers de la cumbia dauphinoise.

SAMEDI

Samedi soir, c'est la teuf. Mis à part le concert inaugural de **Verdeé**, subtile chanteuse du Trièves, cette quatrième soirée devrait transformer le Jardin de ville en dancefloor à ciel ouvert avec, en conclusion, un DJ set de **Barbara Butch** – l'artiste qui choqua malgré elle la France puritaine et fragile (la France, quoi) lors de sa performance à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Et la voici de nouveau au cœur d'une polémique depuis qu'elle a signé une tribune en soutien à la loi Yadan (un texte dont on a le droit de penser qu'il était clairement partial), même si cela semble déranger beaucoup moins de monde dans ce pays. Mais revenons à la musique, voulez-vous ? Juste avant Barbara "polémique" Butch, la drag queen **Piche** viendra délivrer son rap queer à sequins et le trio **Ditter** son « *post-punk joyeux* » qui attise notre curiosité (les influences qu'ils citent sont impeccables : LCD Soundsystem, The Psychotic Monks, The Dø, Bowie...).

DIMANCHE

Au plateau ce dimanche soir, moins nerveux dans l'ensemble, le surprenant chœur d'hommes (y en des barbes !) **Les Mécanos**, mémoire ouvrière de Saint-Étienne, ainsi que deux projets grenoblois : la soul de **Naphasso** et le duo hip-hop **Soalo**. Enfin, comme l'an passé, Retour de scène conclut le festival avec le seul groupe rock de la programmation : **Dead Chic** et leurs guitares western Morricone bien émouvantes, un final qui s'annonce épique sous les platanes stupéfiants.



Mon Cher Guy © Flex réalisation

MUSÉE ÉLECTRONIQUE

COME-BACK

Un énième gimmick de basse sur quelques bongos, un ultime morceau de Yuksek avec vue sur Grenoble scintillant en contrebass, voilà le dernier (bon) souvenir qu'on avait du festival Musée électronique – c'était en 2023. Ensuite il y eut les travaux dans les jardins du Musée dauphinois (pas d'édition 2024) puis, malgré l'annonce d'un retour en 2025, le silence à nouveau. Autant dire que le retour de l'événement cette année fut accueilli avec beaucoup de chaleur par les Grenoblois friands d'une musique électronique efficace et facile à appréhender pour danser un bon coup dans un décor idyllique. À condition d'avoir les moyens, puisque Musée électronique, comme de nombreux festivals désormais, s'avère difficile d'accès pour les petites bourses (l'inflation touche aussi le cachet des artistes). 45€, c'est donc le prix pour aller voir

l'une des stars de cette cinquième édition : l'immarcscible Vitalic samedi (sans Rebeka Warrior mais c'est tout de même déjà complet) ou le tonton sympa de la french touch grande époque, j'ai nommé Pedro Winter le vendredi. Néanmoins, le plus excitant ne se trouverait-il pas en bas de l'affiche ? Si l'on écoute *Cowboy Circus*, épique EP de synthwave rigolote signé Mon Cher Guy, ou *Check this out*, l'un des derniers singles en date de Camille Doe, sorte de revival inattendu du big beat rappelant vaguement les débuts des Chemical Brothers, on serait tenté de répondre oui. / **HV**

▣ **Ven. 12 et sam. 13 juin à 19h**
 © **Jardins du Musée dauphinois**
 © 45€ la soirée

ESPRIT NOMADE PLEIN TEMPS

Comme son nom l'indique, Esprit Nomade a pour habitude de nous faire voyager. À travers le globe et les genres musicaux bien sûr ; mais aussi, cette année, à travers le temps. En effet, pour cette cinquième édition, le festival du Minimistan se lance dans une programmation plutôt conceptuelle : trois jours, trois temporalités. On commence – cela va de soi – avec le passé, thématique du jeudi où l'on retrouvera le DJ set full vinyle et old-school de Raistlin, les répertoires traditionnels berbère et latino de La Rubla en live ainsi qu'un effeuillage burlesque de Cherry Chérie sur le thème... du passé.

C'était mieux avant ? Impossible de se poser cette (mauvaise) question puisque nous voilà déjà vendredi, une journée qui nous intéresse tout particulièrement – celle du présent, temporalité des plus insaisissables. Deux noms à ne pas rater ce soir-là : la DJ grenobloise Yoni Yon dont on ne cesse de vous parler dans nos colonnes et l'artiste franco-argentine Aluminé Guerrero qui contribue, avec ses compositions enluminées, au déploiement d'un mouvement néo-trad contemporain puisant dans les folklores (ici, latino-américains), pour les mettre au goût du jour, mais également pour complexifier la musique pop hégémonique, jusqu'alors très occidentalisée.

Un renouvellement du genre qui permet naturellement de basculer dans le futur, thème du troisième et dernier jour d'Esprit nomade. Avec en tête d'affiche un concert de Compost Collaps, one-man-band électro écolo devenu



© Olivia Pedrosa

incontournable dans la région grâce à un ingénieux dispositif scénique (quoique déjà vu) : une batterie en matériaux de récup' et quelques tubes en polystyrène pour les basses. Le voici ainsi paré à toute éventualité, y compris la fin du monde. /HV

▫ Du jeu. 18 au sam. 20 juin
 ♡ Minimistan
 ♣ Gratuit

ON LÂCHE RIEN

FÊTE DU TRAVAILLEUR ALPIN

Le festival le plus à gauche de l'Isère revient pour une nouvelle édition, avec une programmation toujours plus engagée. Le parc Marius-Camet de Saint-Egrève accueille depuis trois ans la Fête du Travailleur alpin qui, historiquement, se déroulait à Fontaine (l'événement a été relocalisé suite à un changement de municipalité). Deux jours, six performances musicales et une occasion de promouvoir talents locaux comme artistes in-

ternationaux. « *Je suis une graine d'anarchiste, mais oui, une bobo gauchiste* », chante fièrement Mathilde, qui annonce la couleur du festival. Avec sa voix puissante, elle défend la lutte féministe contemporaine. Des paroles militantes, qui s'adressent directement à ses sœurs de combat. Une ambiance et des valeurs qu'on aimera retrouver à la FTA, notamment avec le rappeur Ly, qui marque par ses textes tranchants. On note aussi la présence de Lwanbe (dont on vous a déjà beaucoup parlé), de Rim'K, rappeur emblématique du collectif Mafa K'1 Fry et de Balani Soundsystem, groupe aux ambiances des cabarets d'Afrique de l'Ouest, teintées d'électro.

Comme toujours un temps de débat est prévu. Au programme : que faire contre la montée du fascisme et l'intrusion de l'extrême droite dans les domaines de la culture, du droit international et du travail ? On aimerait tous avoir la réponse à ces questions... En tout cas, Leila Moussavian-Huppe (dirigeante nationale du PCF), Philippe Martinez (ancien secrétaire général de la CGT) ou encore Otto Vaillant Frías (ambassadeur de Cuba en France), tenteront de nous éclairer. /JP

▫ Ven. 26 et sam. 27 juin
 ♡ Parc Marius-Camet (Saint-Egrève)
 ♣ De 21€ à 27€



© Pierre Diaz



▫ Du ven. 3 au dim. 5 juil.
 ♡ Gresse-en-Vercors
 ♣ De 17€ à 38€ (pass 1 soir)

CINQ FOIS OUI

© Mathieu Ezan

BIEN L'BOURGEOIS Organisé par Mix'Arts, Bien l'Bourgeois prône une approche qui dépasse la simple consommation de musique. Une diversité de concerts se mêle à des propositions théâtrales, films et conférences. Avec l'engagement environnemental et social comme fil rouge. Si vous n'êtes pas déjà convaincus, on vous donne cinq bonnes raisons de vous y rendre.

/ Par Daisy Doom

1. DES GRANDS NOMS DU RAP

Un poids lourd de la scène française qui n'a pas pris une ride : la plume et la mélancolie urbaine d'Oxmo Puccino sont à l'affiche de Bien l'Bourgeois, paroles ciselées et poésie chevillée au corps. Malheureusement, le rappeur militant Kery James ne sera finalement pas de la partie (« *pour des raisons indépendantes de sa volonté* ») mais il est remplacé au pied levé par une figure de la scène hip-hop new-yorkaise des années 90 : Mobb Deep.

2. DU ROCK QUI NE SE PREND PAS AU SÉRIEUX

Les Fatals Picards et Les Wampas : deux faces d'une même pièce, celle d'un rock-punk-ska français qui pratique l'autodérision, celle du joyeux bordel, de la fête bon enfant mais pas beauf pour autant. Valeurs sûres, respectivement depuis 26 ans et 43 ans (!) de carrière. Plus électro mais tout aussi punk, la nouvelle génération est incarnée par Les Vulves Assassines, qui commencent à se tailler une bien belle réputation scénique.

3. DE L'ÉLECTRO HAUT DE GAMME

L'an dernier, le set avait dû être annulé ; déception oubliée, Acid Arab revient en 2026 avec sa techno orientale qui fait mouche, pour notre plus grand plaisir ! On imagine en plus que le décor du Vercors lui siéra particulièrement... C'est, pour nous, l'immanquable de cette neuvième édition du festival. Dans un autre style, les performances

techno revendicatives de Planète Boum Boum, vues dans toutes les manif, seront tout aussi efficaces dans un massif.

4. DES PÉPITES PROMETTEUSES

Les noms sont tous écrits dans le même corps de police sur l'affiche. Peut-être un détail pour vous, mais pour nous ça veut dire beaucoup ! Parmi les artistes moins connus dénichés par Mix'Arts, on écouterait en live avec curiosité le blues d'Anaïs Rosso, la douceur folk d'Elsa Forêt propice à un moment de grande beauté, et surtout on ira twerker au son frénétique et chaud de Twende Pamoja, irrésistible, programmé sur la grande scène.

5. DES SPECTACLES, DES FILMS, DU SENS

Cette année, la thématique du festival est la forêt. Plusieurs projections et ciné-débats sont prévus, et notamment le très bon documentaire de François-Xavier Drouot, *Le Temps des forêts*, indispensable pour comprendre cet écosystème mal connu et maltraité. La programmation de spectacles compte, c'est à souligner, de nombreuses propositions accessibles au jeune public, en journée ; ainsi que des balades ornithologiques dans la forêt de Gresse. On note enfin la présence de la désormais incontournable compagnie Le Chant des pistes, pour son spectacle *Feu la forêt*, et celle de l'ingénieur-artiste Ronan Moinet pour une conférence perchée.



© Jessie Morgan

ÇA VA FAIRE DES VAGUES

MUSILAC

On avait déjà beaucoup aimé Amyl and the Sniffers l'année dernière, eh bien on a trouvé leurs cousines britanniques. Le duo punk-rock Lambrini Girls sort son premier album *Who let the dogs out* (who, who, who, who) en janvier 2025. Depuis, ça cartonne et... pour les bonnes raisons. Aussi puissantes que soient leurs basse et guitare, leurs paroles le sont peut-être encore plus. Elles défendent haut et fort les droits LGBTQIA+ et se battent fièrement contre l'establishment. Notons par exemple le titre *Bad Apple*, où elles dénoncent avec force les violences policières ou encore *Big dick energy* qui condamne la masculinité toxique. Jeudi 9 juillet, elles seront sur la scène de Musilac et, pour sûr, ça va décoiffer !

QUOI D'AUTRE ?

Pour le reste de la programmation, le festival s'offre encore une fois des grands noms. Le jeudi soir toujours, Feu! Chatterton viendra

mettre une touche de pop-rock à la française, avant de céder la place à Katy Perry. Qui sait, peut-être viendra-t-elle en fusée spatiale ? Malheureusement le samedi est déjà complet, grâce, on l'imagine, à la présence du groupe virtuel Gorillaz mené par Damon Albarn, en tournée pour l'album *The Mountain* (les voilà au bon endroit). Juste avant leur passage, à ne pas manquer, le set funky de Jamiroquai. Côté rap français, Orelsan, Bigflo et Oli, Rilès, bref... du beau monde. En recherche de techno-pop ou de pop électronique ? On vous conseille l'Australienne déjà bien remarquée Sam Quealy, l'envoûtante Camille Yembe et bien sûr Miki, qu'on ne présente déjà plus. On a aussi hâte d'entendre les mélodies oniriques et les textes poétiques de Pomme pour finir sur une touche de douceur. /TP

▫ Du jeu. 9 au dim. 12 juil.
 ♡ Aix-les-Bains
 ♣ 79€ la journée

LES OUTRE-MERS À RIVES

AIR CARAÏBES

À l'approche de l'été, Rives se métamorphose le temps d'un week-end pour ce festival qui, depuis cinq années, fait résonner la musique et la culture caribéennes en Isère. L'association Peyotl nous propose deux soirées de concerts aux esthétiques créoles riches et foisonnantes. Avec des groupes venus de Jamaïque, de Martinique et de Cuba, le festival fait la part belle au reggae, dub, dancehall, hip-hop ou encore grime.

En parlant de reggae, on y retrouvera deux légendes du genre. D'abord, l'un des précurseurs du dub, (feu) Lee "Scratch" Perry dans un concert-hommage interprété par son fils Omar Perry. Et puis Clinton Fearon, célèbre figure du reggae roots avec 15 albums à son actif et des titres phares comme *Richman Poorman* et *On The Other Side*. La suite du programme : de la cumbia fusionnée avec des sonorités hip-hop et reggaeton pour soutenir la voix envoûtante de Yaite Ramos Rodriguez, alias La Dame Blanche. Mais aussi le show électro/folk de David Walters, les hits du combo bouillonnant Skarra Mucci & Mandigital et le set tropical de DJ Guts. Sans oublier la scène locale avec la Lyonnaise Kaynix ou le collectif grenoblois La Fièvre (qu'on ne présente plus).



© Lucia Olmos

La promesse d'un moment solaire et convivial, comme les éditions précédentes on a envie de dire... /NDF

▫ Ven. 12 et sam. 13 juin
 ♡ Rives
 ♣ De 10€ à 28€ (pass 1 soir)

JAZZ À VIENNE JAZZLAND

Pour cette 45^e édition de Jazz à Vienne, le cru s'annonce plus alléchant que jamais. Si la programmation est vaste, deux rendez-vous font figure d'incontournables à nos oreilles. Tout d'abord la soirée du 2 juillet avec d'un côté le quintet de Vincent Peirani, l'homme qui a réussi l'exploit de rendre l'accordéon "cool" et nous offre une écriture toujours inspirée, aux influences variées (laissez-vous surprendre !). De l'autre, Beirut, alias Zach Condon. Sa voix envoûtante et sa bande nous promettent un concert contemplatif empreint de nostalgie lumineuse qui convoque plusieurs influences, du classique au folk intimiste en passant par la pop baroque. Une soirée marquante à ne pas manquer. Véritable pépite du jazz vocal contemporain, Samara Joy illuminera quant à elle la scène du théâtre antique le 10 juillet dans un mélange savant de tradition et d'innovation. Une voix profonde et maîtrisée, héritée des grandes divas, le tout enveloppé d'arrangements riches et d'harmonies exigeantes aux colorations parfois impressionnistes. Elle (en)chante avec une fraîcheur qui nous rappelle que le jazz n'est pas une pièce de musée, mais un organisme vivant et vibrant. En bonus pour les curieux, des expositions, et notamment *Miles Davis 100 ans d'influence* qu'on a hâte de découvrir ! Jazzland, c'est à Vienne avec une programmation qui reste fidèle à sa recette : du jazz dans



Samara Joy © DR

toute sa diversité et son ouverture, servi par des artistes brillants, une bonne dose d'enthousiasme et d'éclectisme ! / ADT

▫ Du jeu. 25 juin au sam. 11 juil.
 ♡ Vienne
 ♣ de 6€ à 65€



© Jérôme Prébois

MENS ALORS ! MUSIQUE PARTOUT !

Une programmation audacieuse dans un lieu enchanteur, voilà comment on pourrait résumer ce que semble à nos yeux le festival Mens Alors ! Concerts au frais à l'ombre des arbres, au chaud dans une distillerie, intimistes chez l'habitant, ou spontanés sous la halle du marché... les différents sites où se produisent les musiciens permettent aux spectateurs curieux de se rendre pleinement à l'écoute de propositions musicales dont la diversité des formats se présente comme une forme de résistance au formatage dominant. On pourra ainsi aller écouter cette année quelques grandes figures de la scène jazz hexagonale : la flûtiste Naïssam Jalal en trio, la pianiste Eve Risser en duo avec la chanteuse et griotte malienne Nainy Diabaté ou encore le saxophoniste Thomas de Pour-

query en compagnie du collectif Heat pour la réinterprétation psychédélique de la bande originale du film d'animation *Belladonna of Sadness*. Ce sera également l'occasion de voir ou de revoir un certain nombre de formations passées par Grenoble cette année et dont les concerts n'ont pas laissé indifférents ceux qui ont eu la chance d'y assister : les polyrythmies envoûtantes de l'improbable quatuor L'Étrangleuse, le concert-projection introspectif du joueur de oud et photographe Grégory Dargent ou encore les polyphonies entraînantes et percussives de La Mõssa. /BB

▫ Du lun. 3 au sam. 8 août
 ♡ Mens
 ♣ De 5€ à 15€ par concert

TOUJOURS PLUS DE FESTIVALS...



© Emma Ledwith

VERCORS TREMPLINS FESTIVAL

LE GRAND SAUT

Le dernier-né des festivals de l'ag-glo ! Porté par une équipe 100 % bénévole regrettant la disparition du Vercors music festival l'an dernier, voici donc le Vercors tremplins festival, installé au bas des tremplins de saut à ski d'Autrans. Événement bien plus modeste dont la programmation musicale compte essentiellement des artistes locaux (The Big Ukuléle Syndicate, Moustik Haterz, Nikitch...) et tout de même deux belles têtes d'affiche : Guts en DJ set et le musicien ghanéen K.O.G (en photo), tous deux signés sur l'excellent label de Villard-de-Lans Heavenly Sweetness - on reste finalement dans le local. /HV

▣ Ven. 3 et sam. 4 juil.
 ♡ Autrans
 ☞ Gratuit



© Kevin Westenber

LES NUITS DE FOURVIÈRE

PETITES MUSIQUES DE NUIT

Si vous n'avez pas eu le courage d'affronter la billetterie en ligne surchargée des Nuits de Fourvière dès l'ouverture (comme on vous comprend), c'est râpé pour les monuments de cette édition (Jack White, Massive Attack, Lorde, Vanessa Paradis, Pulp...), très rapidement complets. Mais comme toujours, il y a quelques délaissés qui méritent le détour, à l'image de The Divine Comedy, le projet pop chic de Neil Hannon, plus très à la mode et néanmoins splendide. À l'heure où nous bouclons, il reste également des places pour Sébastien Tellier dont le dernier album - pas renversant malgré son ambition - ne doit pas occulter 25 ans de carrière et une *Ritournelle* décidément inoubliable. /HV

▣ Jusqu'au 25 juil.
 ♡ Théâtre antique de Fourvière (Lyon)



© Barnaby Fairley

MUSIQUES EN STOCK

À L'ŒIL

D'accord, ça commence à faire une trotte depuis Grenoble, mais le festival Musiques en Stock nous propose cette année de voir gratuitement (!) des groupes comme Archive et Babyshambles, ou encore le chanteur soul américain Curtis Harding. Alors que le prix des cachets d'artiste s'envole, cette affiche tient du miracle et pourrait bien justifier un petit week-end en yaute début juillet. /HV

▣ Du jeu. 2 au sam. 4 juil.
 ♡ Scionzier (Haute-Savoie)
 ☞ Gratuit



© Dominik Fusina

GRÉSIBLUES

LE BLUES DANS LA VALLÉE

Festival de puristes du genre, Grésiblues revient pour une 26^e édition dans la vallée du Grésivaudan avec une affiche qui ne s'écarte pas beaucoup du propos initial : le blues, le vrai, presque patrimonial. Avec un Franck L.Goldwasser, musicien français ayant fait carrière sur la côte ouest américaine ou un Federico Verteramo issu du Blues special club, scène mythique de Buenos Aires. Mais aussi des artistes flirtant avec des styles cousins (soul, rock, gospel) comme Dede Priest et son violon (instrument plus rare sur les scènes blues), la puissante chanteuse Kathy Boyé ou Jeanette Berger, artiste la plus pop de cette programmation avec son album groovesque *Do your thing*. Et tout cela, rappelons-le, est à voir sans déboursier un centime ! /HV

▣ Du dim. 28 juin au ven. 3 juil.
 ♡ Divers lieux (Grésivaudan)
 ☞ Gratuit



© Eliam Poreci

ADN MUSIC FESTIVAL

BIS REPETITA PLACENT

Mieux vaut deux fois qu'une : c'est ce que s'est dit le collectif ADN pour lancer la deuxième édition de l'ADN music festival (pour le plus grand bonheur des amateurs de kicks en puissance). Tel un pèlerinage, c'est encore aux Sept Laux que l'on retrouvera deux jours non-stop de psytrance, techno, électro world, bass music. Nos coups de cœur ? On ira s'ambiancer sur la reggaeton techno de Non-Binary Beats (en photo) et la "techlow" de Compost Collaps. Pour finir, une scène attise notre curiosité comme jamais : un espace intimiste au cœur d'une yourte, où un show de trois heures par artiste pourra nous amener vers de la disco ou même du psychore. Dense, efficace : on valide fortement. /AB

▣ Du ven. 10 au dim. 12 juil.
 ♡ Pipay
 ☞ 110€ le pass 3 jours



© DR

ACCORD PARFAIT

CLASSIQUE Amateurs de musique classique et jazz, petit tour des festivals indispensables de l'été en Isère. Au programme, du mouvement, de la modernité et de l'ouverture !

/ Par Antoine De Tonnesses

L'édition 2026 du festival **Berlioz (du 19 au 30 août)** met l'accent sur la danse. Outre les tubes incontournables de Berlioz tels que la *Symphonie fantastique*, deux géants russes s'invitent sur la piste : Prokofiev et Tchaïkovski. Le premier pour son ballet *Roméo et Juliette* à l'orchestration riche, entre tradition et innovation, avec sa magistrale *Danse des chevaliers* (Égoïste !...). Le second pour *Casse-Noisette* et ses danses divertissantes et pittoresques où vous pourrez (re)découvrir le timbre enchanteur du célesta popularisé par *Harry Potter* mais que Tchaïkovski fut le premier à utiliser ! Après la tradition, place à la modernité et aux rencontres audacieuses avec le concert *Les Nouveaux mondes* où se mêleront hip-hop et musique classique. Si vous aimez le burlesque et l'extravagant, laissez-vous tenter par *La Belle au bois dormant* mis en scène par Shirley et Dino. Et pour clôturer le festival, petit tour d'Europe des danses populaires avec l'Espagne à l'honneur où se croiseront l'écriture raffinée et élégante de De Falla et l'entêtant *Boléro* de Ravel.

Pour sa 28^e édition intitulée "Chemin de traverses", le Festival **Messiaen au pays de la Meije (du 25 juillet au 1^{er} août)**, rendez-vous incontournable de la musique contemporaine,

sort le tapis rouge pour le compositeur George Benjamin. Tout d'abord à la baguette pour diriger son opéra miniature *Into the little hill* où tous les personnages sont incarnés par une contralto et une soprano, une vraie performance vocale ! Puis en duo avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard pour interpréter *Divisions* qui conclura une soirée introduite par des extraits du *Catalogue d'oiseaux* de Messiaen et les gazouillis du *Traquet stapazin* où le compositeur déploie toute sa palette d'harmoniste-coloriste. Si vous êtes plus cordes frottées que frappées, le Quatuor Diotima prendra ses quartiers pour trois concerts exceptionnels dont une *world premiere* de Levinas !

Pour finir ce petit tour des festivals, focus sur la programmation riche et variée de **Musique dans le Grésivaudan (du 24 juin au 6 juillet)**. Ouverte aussi sur le jazz et les musiques de tradition populaire : vous pourrez vous rassurer avec l'intégrale des œuvres de Bach pour violon seul, vous ambiancer lors de la soirée *Loco cello* à l'énergie communicative ou encore profiter d'un hommage à Charlie Parker avec des musiciens virtuoses faisant la part belle à l'improvisation et à l'inventivité. Un festival moins intense que les précédents mais tout aussi exigeant et qualitatif !

LE TOUVET | BARRAUX | LE CHEYLAS | BERNIN | MONTBONNOT | CROLLES

FESTIVAL 26^e ÉDITION
 28 JUIN > 3 JUIL. 26
GRÉSIBLUES
 qui sème le son... récolte la passion

6 SOIRÉES DE CONCERTS GRATUITS
 FESTIVAL ITINÉRANT
 PETITE RESTAURATION SUR PLACE

TOUTES LES INFOS SUR www.gresiblues.com

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

AIX-LES-BAINS 9-12 JUILLET 2026
MUSILAC
 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

BIGFLO & OLI • CHARLOTTE CARDIN
 FEU! CHATTERTON • GORILLAZ
 JAMIROQUAI • KATY PERRY
 LOST FREQUENCIES • MIKI ORELSAN • RILÈS • YUSTON XIII...

ici Auvergne-Rhône-Alpes ENGIE LE DAUPHINÉ jack RTL2

Festival BIEN L'ÉBOURGEON #9
 Gresse-en-Vercors

28-26
 3-5 juillet

MOBB DEEP • LES FATALS PICARDS
 OXMO PUCCINO • VULVES ASSASSINES
 LES WAMPAS • MARIAM • 2L
 ACID ARAB • ANAÏS ROSSO
 TWENDE PAMOJA • PÖ • PLANÈTE BOUM BOUM
 VIN'S • VERDÉE • SHUBIATO QUARTET
 ELSA FORÊT • MESSKLA

conférences, spectacles et animations autour du thème de la forêt

JAZZ à VIENNE 25-11/2026
 JUN JUILLET 49^e ÉDITION

PROGRAMMATION 2026

Vulfpeck • Imany • Jon Batiste
 Samara Joy • De La Soul
 Angélique Kidjo • Beirut
 Samantha Fish • Marcus Miller
 Fatoumata Diawara • Jeff Mills
 Lakecia Benjamin • Cerrone
 Deluxe • Erik Truffaz
 Buena Vista All Stars • Big Freedia
 Groundation • Sun Ra Arkestra
 Maria Schneider • Fantastic Negrito
 Kokoroko • Vincent Peirani...

Programmation complète sur jazzavienna.com

35^e ÉDITION
 Musique dans le Grésivaudan
 CLASSIQUE - JAZZ - CRÉATIONS !

DU 24 JUIN AU 6 JUILLET 2026

DES INTERPRÉTATIONS DE BACH, SCHUBERT, CHARLIE PARKER ET BIEN D'AUTRES...

AVEC LA PARTICIPATION D'IRIS SCIALOM VICTOIRE DE LA MUSIQUE 2025 !



Adrien Fregosi © CNAC - Magasin, Grégoire d'Albon

EN MARGE

ART CONTEMPORAIN Décédé prématurément en 2024, Adrien Fregosi, Échirollois d'origine et Sétois d'adoption, fut une figure artistique singulière de la scène grenobloise alternative. Le Magasin lui rend hommage avec une exposition rétrospective sensible et pleine de malice.

/ Par Benjamin Bardin

Artiste de la marge, plus favorable aux courants alternatifs qui circulent dans les squats qu'à celui continu qui alimente les institutions, Adrien Fregosi fut un trublion actif de l'underground grenoblois des années 2000. Graffitis, fanzines, dessins et photographies témoignent d'une pratique fortement marquée par une approche inventive, expérimentale et sensible. Une sensibilité à laquelle la scénographie de l'exposition rend hommage grâce à des choix aussi modestes que pertinents – en accord avec la pratique d'Adrien. Ainsi, l'ambiance lumineuse qui évolue d'une salle à l'autre renvoie aux différents moments de la journée que le visiteur est invité à traverser comme un parcours de vie évoquant tout aussi bien les copains, la fête et les sorties au parc, que la maladie, la mort et les fantômes. Et si le titre désuet *Dès potron-minet* dé-

signe la première heure du matin, c'est par le début de soirée que s'ouvre le parcours avec une invitation à faire le mur suggérée dans un dessin de Fregosi et une peinture murale réalisée sur place par un de ses proches, Roméo Julien. Car le choix a été fait pour cette rétrospective d'inviter des artistes (amis ou mentors) à dialoguer avec son œuvre. On y retrouve chez les uns le goût de la récupération (plastique fondu d'Anita Moliner, papier mâché de Laurent Faulon), chez les autres l'intérêt pour ce qui se joue en marge (les détritiques fantomatiques de Delphine Reist) ou dans la rue (le graffiti géant et les chiens à roulettes de Noé Nadaud).

UNE EXPRESSION SPONTANÉE

À travers sa pratique, Fregosi interroge les normes et la manière

dont elles nous conditionnent. Quand il adopte un code comme l'alphabet, c'est pour mieux le réinventer à grands coups d'aérographe, quand il arpente les rues c'est pour y déceler d'improbables sculptures involontaires faites de déchets, et lorsqu'il se rend à l'université c'est pour relever les graffitis des étudiants sur les tables des amphis. Passionné par les expressions spontanées, affranchies de la notion de savoir-faire, Adrien Fregosi revendiquait un style volontairement naïf en réaction à la virtuosité stérile alors en pleine croissance dans le street art. Il parvient ainsi à créer, grâce aux moyens qui sont les siens, des formes d'une complexe simplicité témoignant d'une expression singulière et d'une sensibilité remarquable. Alors on peut s'interroger sur sa place dans une institution comme le Magasin, mais rejoindre la norme, de temps en temps, est sans doute une manière d'être à la marge... et inversement.

ADRIEN FREGOSI. DÈS POTRON-MINET

▣ Jusqu'au 3 jan.

📍 Le Magasin

🎟 De 3€ à 5€



La Galerie
Musée d'Allevard-les-Bains

l'avant de l'après

Explorations photographiques de **Stéphanie Nelson** & **Alexis Bézar**

23.05.2026 → 31.10.2027

LA GALERIE - MUSÉE D'ALLEVARD-LES-BAINS
2B, AVENUE DES BAINS
38 580 ALLEVARD

ENTRÉE GRATUITE

Le GRÉSIVAUDAN
communauté de communes

La Région Auvergne-Rhône-Alpes | PRÉFÈTE DE L'ISÈRE | isère

AVEC UN GRAND HACHE

MOBILIER Étonnante dynastie d'ébénistes grenoblois, les Hache ont produit pendant plus d'un siècle des meubles remarquables dont le travail de marqueterie est sidérant. Grâce à deux approches aussi stimulantes que complémentaires, le Musée dauphinois et la Fondation Clénat proposent de (re)découvrir ces artisans d'exception.

/ Par Benjamin Bardin

De prime abord, pour le commun des mortels, une expo de mobilier du XVIII^e siècle, ce n'est pas forcément hyper sexy... Mais si on l'accompagne d'une scénographie sobre et élégante, qu'on y distille un zeste de pédagogie et qu'on y invite le design contemporain, alors on obtient une exposition dans laquelle il vaut le coup d'aller faire un tour, même si on n'est pas un aficionado des arts décoratifs. Pensée pour faire découvrir le travail remarquable de la famille Hache (trois générations d'ébénistes grenoblois qui traversent le XVIII^e siècle), l'exposition du Musée dauphinois a été initiée suite à une donation exceptionnelle faite par Catherine Jouanneau dont le père Stephan Jouanneau était un collectionneur admirateur du travail des Hache. Le parti pris de faire dialoguer leurs créations avec celles d'artistes-designers contemporains confère au parcours tout son intérêt. Les arborescences florales luxuriantes de Thomas Hache viennent se confronter aux courbes concentriques d'Anna le Corno, les motifs géométriques des cubes caractéristiques de Jean-François Hache dialoguent avec une marqueterie de motifs pixelisés créée par Benjamin Graindorge... et ainsi de suite avec les créations en impression 3D de Line & Raphaël, le travail à partir de bois de récupération de Piet Hein Eek ou la fantastique technique de marqueterie de pailles perpétuée par Lison de Caunes... Et, bonus non négligeable, une interface numérique permet de démonter un meuble Hache et de littéralement naviguer dedans. Un dispositif qui, loin d'être un gadget, apporte une plus-value remarquable.

LES HACHE CHEZ CLÉNAT

De son côté, l'exposition de la Fondation Clénat

propose un regard plus historique en s'appuyant sur sa collection. On comprend ainsi pourquoi les commodes sont inventées au début du XVIII^e, on revient sur l'étymologie du mot "armoïre" et on découvre les multiples formes et usages des coffrets et du petit mobilier... Mais surtout, l'expo met l'accent sur l'évolution du style Hache au cours du siècle des Lumières : de la luxuriance florale un poil exubérante de Pierre Hache (influencé par les Italiens), aux motifs géométriques de Jean-François, dont le style opte parfois pour une forme de sobriété qui apparaît à nos yeux comme assez "moderne". Moderne, Jean-François l'était aussi dans sa gestion des affaires : il développe une boutique attenante à son atelier et colle à l'intérieur de ses meubles des étiquettes vantant les mérites de ses créations dont il précise qu'elles sont vendues à « un juste prix ». Ironie du sort, en 1793, Jean-François, pour avoir un peu trop travaillé au service de l'aristocratie (car il fallait pouvoir se payer de telles réalisations dont la richesse ornementale se devait d'être le reflet de votre statut social) va passer quelques mois dans le couvent Sainte-Marie-d'en-Haut, alors transformé en prison, où siège désormais le Musée dauphinois qui le consacre.

DE TOUS BOIS. ÉBÉNISTES HACHE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

▣ Jusqu'au 25 avr. 2027

📍 Musée dauphinois

🎟 Gratuit

LES HACHE, ÉBÉNISTES À GRENOBLE

▣ Jusqu'au 19 sept.

📍 Couvent Sainte-Cécile

🎟 De 5€ à 7€ (gratuit - 12 ans)

© Denis Vincin - Département de l'Isère



LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE

exposition
05 juin 2026
25 avril 2027

DROWNING WORLD

14 RUE HÉBERT
38 000 GRENOBLE
04 76 42 38 53

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT



Exposition Saison 2025-2026 Espace Vallès

Saint Martin à Hères Culture

30 mai → 4 juillet

LE GRAND VERTIGE

Vincent Gontier

→ Samedi 30 mai à 18 h vernissage

→ Jeudi 11 juin à 19 h conférence de Fabrice Nesta "De l'art et de l'usage du papier"

La Région Auvergne-Rhône-Alpes | isère | AC//RA | pass Culture | FAÇ | NETON & C.

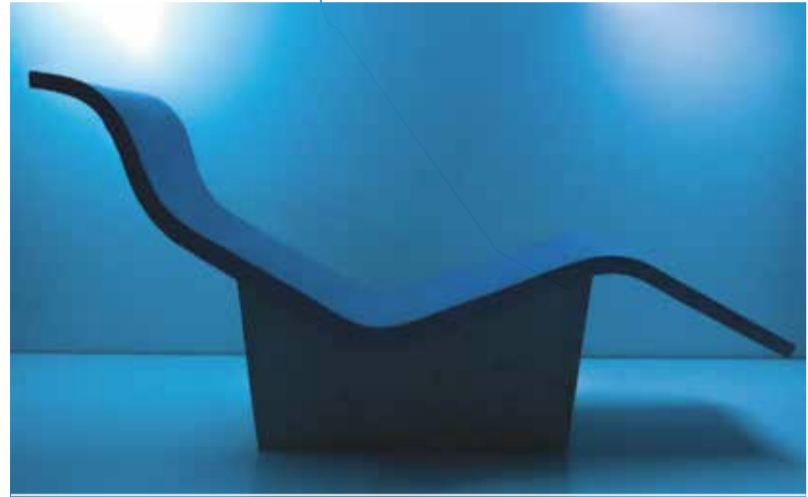
CHARLOTTE PERRIAND dans les Alpes...



Source d'inspiration
pour la jeune architecture
& le design

01 / 04 / 2026
01 / 08 / 2026

LA PLATEFORME
Ancien Musée de Peinture
9 place de Verdun, Grenoble



EXPOSITION - ENTRÉE LIBRE - DU MERCREDI AU SAMEDI - DE 13H À 19H

LA PLATEFORME

MUSÉE DE
GRENOBLE

École
Architecture
UGA
Grenoble



LE DESSOUS DES CARTES

ART CONTEMPORAIN

Il faut bien reconnaître que dans le genre graphique et énigmatique, l'œuvre d'Imre Sofalvi a quelque chose d'assez séduisant. Sur le verso d'anciennes cartes géographiques scolaires dont les données sont obsolètes, l'artiste hongrois réalise d'étranges dessins dans lesquels se combinent des images d'oiseaux, d'insectes, des figures humaines, des architectures et parfois des objets techniques – le tout dans une facture qui évoque parfois les dessins naturalistes des encyclopédies. À cet entrelacs graphique complexe, qui s'inscrit sur support légèrement craquelé, l'artiste adjoint parfois de violents aplats de peinture recouvrant une partie de ces représentations

qui, de toutes façons, ne sont jamais intégrés, souvent en partie effacés, toujours hybrides. Une œuvre qui joue ainsi à cache-cache avec les signes et questionne les notions d'identité, d'appartenance et d'identification. Des sujets dont on imagine qu'ils résonnent de manière singulière pour les Hongrois, longtemps sous le joug de Moscou et tout récemment sortis de 16 années de populisme réactionnaire autoritaire et identitaire. / BB

POETRY OF GLITCHES

▣ Jusqu'au 4 juil.
📍 Le Vog (Fontaine)
🆓 Gratuit



PÈLERINAGE SIOUX

PHOTOGRAPHIE

Face à nous, une route s'enfonce dans un paysage dénudé et disparaît au loin derrière un doux relief. De ce relief surgissent deux cavaliers, puis une dizaine suivis de 4x4 bardés de drapeaux. Enfin c'est toute une cohorte à cheval et en voiture qui s'approche de nous, au point qu'on distingue, dans la dernière image, les traits des visages des cavaliers de tête. Saissante, cette séquence photographique aux accents cinématographiques ouvre l'exposition *Aux ombres* de Simon Vansteenwinckel et nous embarque sans détours aux côtés des membres des tribus Lakotas (Sioux) lors de leur pèlerinage annuel sur le lieu du massacre de Wounded Knee dans le Dakota du Sud. Une chevauchée commémorative qu'accompagne ce périple photographique méditatif en noir et blanc, jouant du grain et des contrastes, du flou et des décadres. Une approche puissamment expressionniste

qu'affectionne souvent la galerie des Hautes Lumières et qui permet ici de livrer un témoignage documentaire déjouant les clichés attendus. Ces Amérindiens apparaissent ni comme des figures folkloriques tout juste bonnes à divertir les touristes (et certains photographes), ni comme des marginaux dépressifs condamnés à vivre reclus dans leurs réserves. Ils sont dignes, résilients, en résistance et en marche. L'exposition se conclut d'ailleurs par une série de portraits serrés assez directs qui vient en contrepoint de la séquence d'ouverture et donne à voir des individus qui ne peuvent être réduits à leur appartenance tribale. / BB

AUX OMBRES

▣ Jusqu'au 28 juin
📍 Les Hautes Lumières (Minimistan)
🆓 Gratuit

En juin,

ON iRA VOIR



© Jean-Louis Roux

PHOTOGRAPHIE

CAMERA OBSCURA

Sensible et immanquablement teinté d'une pointe d'humour, le travail photographique de Jean-Louis Roux nous a toujours séduits par son apparent minimalisme formel mais également par sa dimension autoréférentielle – car il est finalement question d'images dans ses images. En référence à un procédé traditionnel de gravure, qui permet de donner l'impression que les formes surgissent de l'ombre, la série *Manières Noires* joue de l'obscurité et de ce qu'elle produit sur la photographie. Réalisées dans de faibles conditions de luminosité avec de vieux appareils numériques, ces images font apparaître à leur surface le bruit caractéristique de l'encodage digital et nous rappelle que l'objectif ne l'est pas tant que ça. / BB

MANIÈRES NOIRES

▣ Jusqu'au 11 juil.
📍 Galerie Hébert
🆓 Gratuit

FESTIVAL

DANS LA STREET

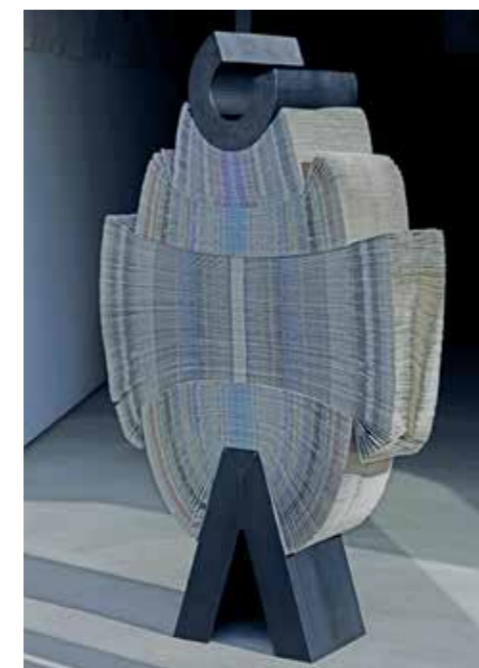
Comme traditionnellement depuis 12 ans désormais, nous verrons au cours du mois de juin émerger de nouvelles fresques gentiment décoratives aux quatre coins de l'agglomération. On nous annonce le travail « engagé et humaniste » de Valé Stencil, les trompe-l'œil de Raphaël Poron, les « mondes fantastiques » de Deih ou encore une fresque de Fio Silva à base d'oiseaux et de végétaux entrelacés. Bref, des visions sympathiquement "poétiques" et vaguement "militantes", finalement assez peu subversives et pas très inventives... Reste la virtuosité taping-à-l'œil qui, au-delà du premier "effet wahou" retombe un peu à plat. Dans le genre street art, on préfère Fregosi au Magasin ! / BB

STREET ART FEST

▣ Jusqu'au 28 juin
📍 Divers lieux (agglomération)
🆓 Gratuit



© Andrea Berlese



© Vincent Gontier

ART CONTEMPORAIN

PRESSE PAPIER

Intrigante, l'œuvre de Vincent Gontier joue des interactions entre le papier et l'acier, deux matériaux antagonistes, que l'artiste combine dans des sculptures et des installations aux formes tranchantes et aux profils aérodynamiques. Le froid inaltérable de l'acier s'oppose à la fragilité du papier qui jaunit et qui se trouve contraint en des points précis. Un travail sensible dont les images photographiques rendent difficilement compte. Une fois de plus, il ne faudra pas hésiter à se déplacer pour aller voir ça de près. / BB

LE GRAND VERTICE

▣ Jusqu'au 4 juil.
📍 Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères)
🆓 Gratuit

Léon Tutundjian

Poétique du cosmos

30 mai
30 août 2026
Entrée gratuite

MUSÉE DE
GRENOBLE
FONDATION
LÉON TUTUNDJIAN



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

isère

CLUB DES MÉCÈNES
Musée de Grenoble

Léon Tutundjian,
Sans titre, 1959. Bois et métal peints, diamètre 60 cm,
Centre Pompidou / Musée national d'art moderne, Paris
© Archives Galerie Le Minotaure / Adagg, Paris, 2026

Charlotte Perriand

La montagne re-créative

Jusqu'au 23 août 2026

Entrée gratuite
MUSÉE DE
GRENOBLE

Bernard Descamps

Là où souffle le vent

Jusqu'au 23 août 2026

Entrée gratuite
MUSÉE DE
GRENOBLE

ARCABAS

Art sacré monumental

14 MAI - 11 NOV. 2026



Musée de la Grande Chartreuse
Saint-Pierre-de-Chartreuse

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
isère

© Denis Vinçon, Département de l'Isère

FESTIVAL DU FILM COURT FENÊTRE SUR COURTS

Cette année, le Festival du film court de Grenoble en plein air se tiendra du 25 au 27 juin. Un programme toujours aussi étoffé au prix de quelques changements. Zoom sur cette 49^e édition.

/ Par Noémie della Faille



© Jessy Penelon et Hélène Koch

▫ Du jeu. 25 au sam. 27 juin
 ▫ Divers lieux (Grenoble)
 ▫ Gratuit

C'est le retour des soirées d'été où l'on se réunit au Jardin de ville entre inconnus (cinéphiles ou pas) pour regarder des récits prendre vie sur grand écran. Courts-métrages de fiction, documentaire, animation... Chaque année, le Festival du film court de Grenoble offre une programmation dont on ne peut que saluer la richesse. Résultat d'un long processus de sélection effectué par l'équipe de la Cinémathèque sur les 3400 films reçus des quatre coins du monde. Si les propositions restent nombreuses, cette édition, elle, sera plus courte que les précédentes. Pour Anaïs Truant, directrice de la Cinémathèque, ce choix n'en est presque pas un, dans un contexte sous tension pour le secteur culturel : « *On est dans une grande incertitude concernant nos subventions et ça nous oblige à la prudence parce que le risque, c'est de déséquilibrer l'intégralité de la structure.* » Malgré les contraintes, Anaïs est déterminée à préserver le plein air et la gratuité qui font l'identité du festival et permettent « *un accès à la culture qui est inédit.* »

LES SOLITUDES SE RENCONTRENT

À travers tous ces films venus du monde entier, il est toujours fascinant de voir une thématique s'imposer : « *Ce qui nous frappe cette année, c'est la solitude et la mélancolie,*

constate Anaïs. Entre le repli angoissant de l'isolement social et la quête de soi, cette édition explore diverses formes de solitudes « *qu'elles soient subies ou choisies.* » Passons en revue quelques incontournables du programme et commençons avec une nouveauté : la séance "Ciné Ristretto" le matin qui, comme son nom l'indique, invite à déguster plusieurs films de la sélection avec le café. En journée, on profitera des courts-métrages à foison en salles obscures (au cinéma Juliet-Berto, au Club, à Mon Ciné, au Ciel) mais aussi au Jardin de ville à la nuit tombée. Notons déjà la présence du (très touchant) film d'animation *Fille de l'eau* de Sandra Desmazières, ainsi que le documentaire *Au bain des dames* (ode sublime à la vieillesse) de Margaux Fournier, tous deux récompensés aux César. Autre proposition qui va ravir les amateurs de frissons et de gore : le Club accueillera une séance consacrée exclusivement aux courts-métrages d'horreur. Et pour ceux qui en veulent toujours plus, le cinéma diffusera aussi la séance "(Hmm...) Too much but too good" réputée pour sa sélection extravagante. Toutes ces nouvelles créations nous rappellent qu'il est également important de « *jeter un coup d'œil dans le rétroviseur* » pour reprendre les mots d'Anaïs. Et c'est ce que le festival propose avec son emblématique Nuit blanche qui, cette année, quitte la Bastille pour investir uniquement le cinéma Juliet-Berto. L'occasion de croiser des films et leurs époques, le tout bien sûr relié à une thématique au titre on ne peut plus évocateur : "Rions un peu avant la fin du monde".



Pierre Soletti © Marc Ginot

POÉSIE BOUCHE À OREILLE

Loin est le temps où nous devions apprendre les poèmes de Maurice Camille ou de Jean de la Fontaine par cœur, avant de les réciter devant la classe. Aujourd'hui, la poésie contemporaine prend bien des formes et bien des couleurs. C'est ce que le festival La Poésie est une oreille, organisé par l'Office des transports poétik, cherche à valoriser. Douze poète-esses venus de toute la France prennent résidence dans des librairies, cafés, bibliothèques et autres lieux de vie, à Grenoble et en Isère. Depuis la première édition en 2022, l'association a la volonté de ne pas restreindre les artistes, alors, carte blanche totale ! « *Je ne veux pas thématiser la littérature, je trouve ça très scolaire,* » assure Katia Bouchoueva, directrice artistique du festival. Il n'y a ainsi pas de thème pour sélectionner les textes, même si un fil rouge peut parfois se dégager : « *L'année dernière, par exemple, c'était plutôt les déplacements.* »

Déplacer la poésie, c'est aussi le propos du festival. L'un des lieux où le poète Pierre Soletti intervient peut étonner. Pourtant,

c'est peut-être l'un des plus importants : la maternité du Groupe hospitalier mutualiste. L'objectif est d'aller « *au plus près de la naissance des mots* », oui, littéralement. À travers des échanges directs avec le personnel médical, un parcours est organisé dans les chambres, avec les (futurs) parents volontaires. Au-delà de la communication, le langage devient un moyen d'apaisement et de reconexion. Mais la poésie, ce n'est pas seulement réciter un poème, cela peut aussi être... un DJ set électro. Le 25 juin, la poétesse Élisabeth Chabuel et l'artiste DJ Actress M proposeront un set « *poétik électro* » au Bifurk Café. Un événement axé sur le partage de connaissances, entre interprètes ou avec les spectateurs. Car eux aussi pourront étoffer leur âme d'artiste, lors de scènes ouvertes, accessibles à tous-tes. / TP

LA POÉSIE EST UNE OREILLE

▫ Jusqu'au mar. 30 juin
 ▫ Grenoble, Fontaine et Voiron
 ▫ Gratuit

LA BD SORT DES CASES

BANDE DESSINÉE

Le 9^e art est mis à l'honneur pour la troisième édition du Festival BD de Grenoble. Dans la rue culturelle de Cap Berriat, auteurs-ices, maisons d'édition, libraires et bouquinistes se retrouvent pour présenter et dédicacer leurs ouvrages. « *Notre ligne forte est de mettre en avant à la fois les maisons d'édition, les auteurs indépendants et les artistes locaux,* » note Émilie Lutz, co-organisatrice de l'événement. Seront notamment présents, Pauline Dalmais et ses aquarelles colorées, l'illustratrice de paysages féériques Lucie Dessertine ou Pablo Vasquez, auteur de la BD fantastique *La Fabrique*.

« *On essaye de faire un événement sympa en invitant toute une palette de styles, à la fois du graphique, de la jeunesse, de l'adulte...* » Un caricaturiste sera aussi de la partie pour réaliser des portraits, plus ou moins flatteurs, des visiteurs. Pour rester dans le thème, en soirée, le musicien Kanto et la DJ Inizi performeront des lives aux visuels forts et marquants au Commun des Mortels. / TP



Pauline Dalmais © DR

FESTIVAL BD DE GRENOBLE

▫ Sam. 6 et dim. 7 juin
 ▫ Cap Berriat et Commun des Mortels
 ▫ Prix libre

CINÉ TOILES

DE JUIN À SEPT 2026

CINÉMA EN PLEIN AIR À LA TOMBÉE DE LA NUIT

Pour votre confort, pensez à vous munir d'un tabouret, d'un transat ou d'un plaid

GRATUIT !

le-gresivaudan.fr/cinetoiles



#49

Festival du film court de Grenoble

25—27 juin 2026 en plein air

Jardin de Ville & Cinéma Juliet Berto

Gratuit
Gratuit
Gratuit
Gratuit
Gratuit

www.cinemathequedegrenoble.fr

CUEF de Grenoble

Vivre le français au cœur des Alpes

CENTRE UNIVERSITAIRE D'ÉTUDES FRANÇAISES FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

VENEZ APPRENDRE LA LANGUE ET DÉCOUVRIR LA CULTURE FRANÇAISE AVEC LE CUEF :

- COURS INTENSIFS MENSUELS
COURS TOUTS LES JOURS
- COURS DE FRANÇAIS DU QUOTIDIEN
COURS UNE FOIS PAR SEMAINE DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE
- COURS DU SOIR
COURS UNE FOIS PAR SEMAINE DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE
- DIPLÔMES UNIVERSITAIRES DE LANGUE FRANÇAISE
COURS TOUTS LES JOURS DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE
- EXAMENS DELF - DALF
AU MOIS DE DÉCEMBRE

+ d'infos et renseignements
 cuef.univ-grenoble-alpes.fr
 04 76 74 34 60



Agenda

SPECTACLE VIVANT

THÉÂTRE

FALLAIT PAS LE DIRE !

Peut-on dire n'importe quoi, à n'importe qui, n'importe quand et sur n'importe quel sujet ? Il et Elle s'engageant dans un tourbillon de contradictions et de mauvaise foi. Une comédie de Salah Melouch.

Mer. 3 juin à 20h
La Comédie de Grenoble
De 13,9€ à 17€

DANSE

VALERTÉ + EKKO

Présentation des créations 2026 des Bozalpins et de la compagnie Les Mutins, groupes de création amateures adultes et jeunes conduits par Jackie Simoncelli. Sur réservation (formulaire en ligne).

Du mer. 3 au ven. 5 juin à 20h
Le Pacifique
Gratuit

APOCALIPPO

→ Lire notre article p.6.

Mer. 3 juin à 17h30
Jeu. 4 juin à 19h
Ven. 5 juin à 20h30
Sam. 6 juin à 17h30 et 20h30
Parc des Arts
Prix libre

FESTIVAL

HORS LES MURS

Au programme de cette édition 2026 : du cirque, de la magie, de la musique et des spectacles de feu. Une belle occasion de découvrir des artistes de votre région et de profiter d'un moment de convivialité.

Du mer. 3 juin au mer. 8 juil.
Divers lieux (Isère)
Gratuit

DIVERS

PRÉSENTATION DE SAISON DE LA RAMPE

Venez récolter les pépites de cette nouvelle saison ! Danse, musique, théâtre, cirque... Une soirée concoctée en complicité avec des artistes de la saison prochaine qui se terminera par un temps festif et dansant autour d'un verre de l'amitié !

Jeu. 4 juin à 18h30
Salle des fêtes d'Échirolles
Gratuit

DANSE

OPEN STUDIO DE ÈVE MAGOT

Répétition publique. Pour *TRIO 3.0*, nouvelle pièce en cours de création, Ève Magot et deux autres artistes explorent les manières dont les meufs trans s'épaulent, se soutiennent, s'entraident, dans un geste collectif de survivance.

Jeu. 4 juin à 19h
Centre chorégraphique national de Grenoble
Gratuit

THÉÂTRE

JUSTE DES FEMMES

Entre théâtre, lecture et chansons, le collectif Gougues de là rend hommage aux femmes. Celles qui subissent violences et injustices, celles qui tombent, celles qui résistent et se dressent, quelles que soient les époques et les cultures.

Jeu. 4 juin à 20h
L'Amphi (Le Pont-de-Claix)
Prix libre

THÉÂTRE MADAME BOVARY EN PLUS DRÔLE ET MOINS LONG

Connaissez-vous *Madame Bovary*, de l'auteur français Gustave Flaubert ? Retrouvez la version « *en plus drôle et moins long* » au Déclic ! Entre hommage et satire, les deux comédiennes redonnent vie à Emma Bovary et à ses rêves d'aillieurs.

Jeu. 4 juin à 20h
Le Déclic (Claix)
De 6€ à 18€

THÉÂTRE

FEU LA FORÊT

→ Lire notre article p.6.

Jeu. 4 juin à 20h30
Billeu
Ven. 5 juin
Sappy-en-Chartreuse
Sam. 6 juin à 17h
L'Odysée verte
(Gresse-en-Vercors)
Prix libre

THÉÂTRE

L'EMMERDEUR

Dans un hôtel, les préparatifs de Ralph Milan, tueur à gages, sont contrariés par la présence de François Pignon, qui vient d'être abandonné par sa femme. Ralph, pour ne pas compromettre son plan, se voit obligé d'aider Pignon...

Du Jeu. 4 au sam. 6 juin à 20h30
Du Jeu. 11 au sam. 13 juin à 20h30
La Basse Cour
De 12€ à 18€

CONTE

MADELEINE ET LES 2 JEANNOT

Par Pierre-Jean Chapuis. Soirée au fort Pierre de Fried, personne en situation précaire de la rue Chenoise.

Ven. 5 juin à 18h30
1001 Feuilles
Prix Libre

THÉÂTRE

TOUT EST BIEN

QUI COMMENCE MAL

Carte blanche à une association culturelle de la commune (Artemidm Théâtre) avec la comédie de Jean-Pierre Martinez, *Tout est bien qui commence mal*.

Ven. 5 juin à 20h30
Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)
7€

FESTIVAL

SAPPEY'TILLE

→ Lire notre article p.10.

Du ven. 5 juin au dim. 5 juil.
Sappy-en-Chartreuse

ÉVÈNEMENT

PORTES OUVERTES DE LA BAJART

La Baj'Art, lieu de vie culturel et artistique dans le quartier Bajatière, ouvre ses portes le temps d'une journée ! Venez rencontrer les artistes du lieu au cours d'ateliers, spectacles, initiations, concerts.

Sam. 6 juin de 13h à 23h
La Baj'Art
3€

CONTE

L'EAU DANS TONS SES ÉTATS

Aucune vie sur terre n'existe et n'existera sans l'eau. Elle nous accompagne partout, elle est présente à chaque instant et il existe une histoire pour chacune de ses apparences qu'elle soit glace, pluie, neige ou brouillard.

Sam. 6 juin à 16h
Domatine de Vizille
Gratuit

THÉÂTRE

CONFUSION GÉNÉRALE

Chez Roméo et Juliette, couple bourgeois parisien, une fête se prépare. Seul mot d'ordre : ne pas être 13 à table (c'est bien connu). Les invités amèneront névroses, phobies, tocs et inhibition. Une soirée folle, mouvementée mais délicieuse !

Sam. 6 juin à 20h30
Dim. 7 juin à 17h
Le Prlisme (Seyssns)
De 8€ à 13€

SPECTACLE MUSICAL

QUI A COUPÉ L'EAU ?

Ce spectacle interactif et éducatif propose une véritable enquête écologique pleine de rebondissements au rythme de chansons poétiques et engagées. À partir de 4 ans.

Dim. 7 juin à 15h
Domatine de Vizille
Gratuit

DANSE

BAL KLEZMER

Dans le cadre des Rendez-vous aux jardins, le groupe des Carpes augmentées vous proposera une initiation aux danses klezmer dans les jardins du musée.

Dim. 7 juin à 17h
Musée dauphinois
Gratuit

DIVERS

PRÉSENTATION DE SAISON DE L'ACORA

Soirée d'ouverture de la programmation culturelle de la saison prochaine.

Mer. 10 juin à 18h45
Espace Agora (Saint-Ismier)
Gratuit

DANSE

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE DE HIP-HOP

L'UCA accueille le Championnat de France universitaire de danse : plus de 120 danseurs venus de toute la France. Breaking, hip-hop, showcases et battles enflammés... un concentré d'énergie et de talent sur scène.

Jeu. 11 juin à 16h
Amphidice (Saint-Martin-d'Hères)
Gratuit

DIVERS

PRÉSENTATION DE SAISON DE L'ESPACE 600

Une soirée joueuse à partager ensemble pour découvrir les créations des ados du 600 et les spectacles à venir !

Ven. 12 juin à 18h
Espace 600
Gratuit

COMÉDIE MUSICALE

BONNE NOUVELLE

Charles de la Tour, charismatique propriétaire du prestigieux cabaret parisien Le Ballroom, va avoir ressurgir les ombres du passé. Comédie musicale de la compagnie D'pendance.

Ven. 12 juin à 20h
Le Summum
De 39€ à 55€

THÉÂTRE

MOI, CHRISTINE, CHANTEUSE... OU PRESQUE !

Christine rêvait d'être chanteuse, elle est devenue femme au foyer. À 70 ans, seule chez elle, elle se confie... et ses rêves enfouis se réveillent. Un spectacle touchant qui questionne sur l'émancipation féminine, à tout âge. De et par Émilía Dupard.

Ven. 12 juin à 20h
La Guinguette (Fontaine)
De 11€ à 13€

THÉÂTRE

LE QUICHOTTE

– POUR Y CROIRE (ENCORE) IL FAUT ÊTRE (VRAIMENT) FOU

Des tréteaux. Beaucoup d'objets. Un récit impossible à raconter et deux comédiens intrépides qui se lancent à corps perdu dans le foisonnement de ce texte jubilatoire. Tout public, dès 12 ans.

Ven. 12 juin à 20h
Place de L'église (Saint-Jean-le-Vieux)
Sam. 13 juin à 20h

Plateau sportif (Saint-Nazaire-Les-Eymes)
Prix libre



Le Quichotte © Laurent Bouillard

24 | Agenda



Là où ça tient © Lisa Rinsoz

DANSE

LÀ OÙ ÇA TIENT – RUSHLESS

Duo chorégraphique porté par Arthur Bordage & Emma Lois. Il s'inscrit dans une volonté de ralentir, de s'extraire d'un flux pour réapprendre à fabriquer avec soin.

Jeu. 18 juin à 19h30
Le Pacifique
Gratuit

HUMOUR

SACKO CAMARA

Spectacle drôle et émouvant où se mêlant acting et performance de stand up américain.

Jeu. 18 juin à 20h
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
26€

THÉÂTRE

DU PAILLASSON CONSIDÉRÉ DU POINT DE VUE DES HÉRISSENS

Une pièce qui traite des rapports aux autres, à la nature, à soi... Des situations absurdes ou émouvantes, tout cela avec beaucoup d'humour et une pointe d'ironie !

IMPRO

VERSION ORIGINALE

Ils ont l'habitude d'improviser avec leurs corps et leurs têtes depuis des années. Mais ce soir, ils vont devoir faire sans. Doublage d'extraits de films, de séries, d'émissions télé...

Jeu. 18 et ven. 19 juin à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

CONCERT DESSINÉ

GAGARINE

Au royaume des têtes en l'air, tout est possible : rencontrer le fantôme de Youri Gagarine ou parler avec des animaux étonnants. Une histoire avec des chansons, du son... et pas un seul écran, sauf pour projeter les dessins de Nicolas Keramidas.

Ven. 19 juin à 19h
Couvent Sainte-Cécile
12€

FESTIVAL

DU PIMENT À L'OREILLE

Pour sa 12^e édition, le festival Du Piment à l'Oreille propose cinq spectacles de comédie musicale mêlant chant, danse et théâtre.

Du ven. 19 au dim. 21 juin
Théâtre Prémol
15€

DIVERS

PRÉSENTATION DE SAISON DE L'ODYSSÉE-L'AUTRE RIVE

Venez découvrir les spectacles de la saison culturelle eybinoise 2026-2027, autour d'un petit déjeuner.

Sam. 20 juin à 10h
Brasserie L'Entracte (Eybens)
Gratuit

IMPRO

GALA D'IMPRO DU TIGRE

Le Tigre fête la fin de sa saison ! Pour l'occasion, l'Atrium se met en mode café-théâtre. Avec un spectacle 100 % improvisé, nos joueurs vont vous faire passer une belle soirée.

Sam. 20 juin à 20h30
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
De 12€ à 17€

THÉÂTRE

LES SALTIMBANQUES

Au 18^e siècle, une troupe de saltimbanques arrive sur la place du village et joue son spectacle. Elle y conte ses aventures rocambolesques et comment son histoire se mêla à la Révolution française.

Sam. 20 à 20h30
et dim. 21 juin à 17h
Le Prisme (Seyssins)
De 8€ à 13€

VRaAC #015

Juin 2026

THÉÂTRE

CROIRE AUX FAUVES

Pour ce pré-festival Bien l'Bourgeon, deux représentations de *Croire aux fauves* au Domaine des Hautes Glaces : visite, banquet, concert puis déambulation nocturne en forêt pour assister au spectacle.

Ven. 26 et sam. 27 juin
Domaine des Hautes Glaces (Cornillon-en-Trièves)
25€

FESTIVAL

ZÉPHYR FESTIVAL

→ Lire notre article p.9.

Du ven. 12 au dim. 14 juin
Espace Parmentier (Saint-Jean-de-Bourнай)
De 2,50€ à 16,50€

DANSE

URAGE EN DANSE

Pour cette 10^e édition, nous vous invitons à vibrer au rythme des pas des danseurs dans le Parc d'Uriage. Un moment de rassemblement, de découverte, de rencontres et d'échange. Une programmation qui s'annonce riche en surprises et en émotions !

Sam. 27 juin à 19h

LA PETITE SAISON DANS LA PRAIRIE

Les structures associatives du secteur réunissent leurs talents et leur énergie pour proposer spectacles vivants, ateliers d'arts plastiques, repas partagés, ateliers ludiques, et fête de quartier.

Mar. 23 juin à 18h30
Le Grand Angle (Voiron)
Gratuit

FESTIVAL

LA PETITE SAISON DANS LA PRAIRIE

Les structures associatives du secteur réunissent leurs talents et leur énergie pour proposer spectacles vivants, ateliers d'arts plastiques, repas partagés, ateliers ludiques, et fête de quartier.

Mar. 23 au ven. 27 juin
Parc de la Prairie (Mistral)
Gratuit

FESTIVAL

LES NOUVELLES RENCONTRES DE BRANQUES

→ Lire notre article p.10.

Du mar. 23 au dim. 28 juin
Château de Branques
De 6€ à 20€

THÉÂTRE

MONTRACUE

Un château délabré, une famille noble ruinée, des visiteurs envahissants et des serviteurs affrontés. Les frères de Montrague s'échappent autour de cet héritage. Autour d'eux, intrigues et énigmes... Un clin d'œil aux comédies du 18^e siècle.

Sam. 27 juin à 20h30
21 juin à 17h
Le Prisme (Seyssins)
De 8€ à 13€

HUMOUR

LA SUITE ENCHANTÉE

Une histoire d'improvisé, les personnages se rencontrent, les liens se composent, la vie suit son cours... jusqu'à ce que la comédie s'en mêle. Par le collectif MusesSensibles.

Jeu. 25 juin à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

DRAG

EYES ON ME !

– L'APPARAT DANS LE VIVANT

Quiz participatif animé par Ambrosi (drag queen + vulgarisatrice) sur les stratégies visuelles du vivant : mimétisme, camouflages, bioluminescence. Lots à gagner, boissons et apéritif vegan. Inscription obligatoire.

Ven. 26 juin à 18h30
Nemeton – Biolab Café
14€

IMPRO

LE VILLAGE DES MARTIN-ES

Vous êtes assis-e sur le banc de la place centrale, à observer les gens passer. Des histoires se profilent devant vous mais, quand vous vous tiendrez à la croisée des destins, lequel choisirez-vous ?

Ven. 26 juin à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

FESTIVAL

BELLEDDONNE EN CIRQUE

→ Lire notre article p.10.

Ven. 26 et sam. 27 juin
Lac de Freydères (Revel)
Prix libre

MUSIQUE

FESTIVAL

JAZZ À BARRAUX

Joute à diversité du jazz moderne et de création, 2 lauréates des Victoires du Jazz 2026, 9 concerts, dans un cadre patrimonial remarquable : Mathias Levy et Lou Tavano, Eve Risser et Naimy Diabaté, Leila Martial et Élie Dufour, Otilie B, Sunshine.

Jusqu'au dim. 7 juin
Fort Barraux
De 0€ à 20€

FESTIVAL

LES NUITS DE FOURVIÈRE

Plus de 60 spectacles de musique, de théâtre, de danse, de cirque ou de cabaret. Deux mois de bouillonnement artistique.

Jusqu'au sam. 25 juil.

JAZZ

120 ANS DU MUSÉE DAUPHINOIS

Il y a 120 ans, le Musée dauphinois ouvrait ses portes à Grenoble. La soirée d'anniversaire sera l'occasion de revenir sur les temps forts qui ont marqué l'histoire du musée. Entre deux sets du Micromegas Brass Band, les bougies seront soufflées.

Mer. 3 juin à 18h30
Musée dauphinois
Gratuit

TECHNO

DRESSING CLUB, RESTITUTON TDN X HADRA X LA BELLE

Suite aux succès de formation "Mix/D" perfectionnement", des apprentis DJs isérois se prendront les platines avec des sets de house, French house et melodic house, UK garage, hardgroove trance, hard techno et acid techno.

Mer. 3 juin à 20h
La Belle Électrique
Gratuit

RAP

PROJET MÈRE

Open-mic, jam session et concerts par Le Pied Mère & Game A Prod : une soirée pour découvrir les talents locaux. Pour ce dernier open-mic de la saison, en guests : Opus Crew et Purple Note.

Mer. 3 juin à 20h
L'Amperage
Prix libre

MUSIQUE DU MONDE

MUSIQUE DE CHAMBRE

Avec les élèves CRR de Yaelle Quincartet.

Jeu. 4 juin à 19h
Le Café des Arts
Gratuit

Agenda | 25

JAZZ

DRESSING CLUB

Le collectif Beatwatch est prêt à tout risquer pour repêcher les breakbeats les plus dangereux des eaux tumultueuses. De Malibu à Grenoble en passant par Londres, ces sentinelles du rythme ramènent sur la terre ferme tout ce qui peut te faire danser.

Ven. 5 juin à 20h
La Belle Électrique
Gratuit



Trio Ascolta © Julie Cherki

JAZZ
TRIO SOUDAIN LA LUNE
Avec Philippe Reis (accordéon et accordina), Laurent Courtois (guitare et chant, compos), Jérôme Chartier (contrebasse).
Ven. 12 juin à 20h30
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
17€

ELECTRO
LA LOCALE #2
Soirée de restitution du parcours DJing de l'Ampérage. Des DJ grenoblois-es formé-es au mix et à la création musicale prennent les platines pour une soirée 100% vibes locales et découvertes made in G-Town. Gratuit avant minuit.

Ven. 12 juin à 21h
L'Ampérage
De 5€ à 11€

FESTIVAL
LES OUTRE-MERS À RIVES
→ Lire notre article p.15.
Ven. 12 et sam. 13 juin
Rives
De 10€ à 25€

CLASSIQUE
LES ALLÉES CHANTENT
Né en 2016, le Quatuor Agate incarne l'énergie d'une nouvelle génération de chambristes.

Ven. 12 juin à 19h
Ancien Couvent des Dominicains (Coublevie)
Sam. 13 juin à 19h
Château de Vaulserre (Saint-Albin-de-Vaulserre)
Dim. 14 juin à 15h
Kiosque de Claix
Gratuit

POP PSYCHÉ
SUNDAY, JUNE + SOLAÏNE ET LES GARÇONS
→ Lire notre article p.7.
Sam. 13 juin à 19h
La Bifurk
Gratuit

EXPÉRIMENTALE
BERTRAND DENZLER & FRANZT LORIOT + SETT
→ Lire notre article p.7.
Sam. 13 juin à 20h
Espace Parmentier
De 0€ à 10€

JAZZ
LES 2 ONCLÉS CHANTENT LE TRÈS CHER TONTON GEORGES B.
Avec Thierry Dupuis et Manu Rousseau, c'est une histoire de famille et assurément un moment musical de partage et de convivialité. Une complicité et un amour toujours intacts pour les textes et musiques incontournables de Brassens.

Sam. 13 juin à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ELECTRO
EUROTEUF
Dernière EuroTeuf avant les vacances. Au programme : eurodance, trance, électro, brostep... De quoi replonger dans les années 2000 et kiffer jusqu'au bout de la nuit. Avec Zelva + melagom + Voldanno + Bruja.

Sam. 13 juin à minuit
L'Ampérage
De 9€ à 13€

ÉVÈNEMENT
L'ÉTÉ SUR LES QUAIS
Jeux, sports, aviron, ateliers, détente, concerts.
Les sam. 13 et 27 juin
Quais Perrière et place de la Cimaise
Gratuit

CLASSIQUE
CES VIBRATIONS QUI NOUS (É)MEUVENT
Les Météores, dirigé par Clément Charlon, et Les Contemp'elles sont deux ensembles vocaux féminins chantant un répertoire de musique du XX^e et XXI^e siècles.
Dim. 14 juin à 11h
Salle Olivier-Messtaen
Prix libre

DIVERS
PORTES OUVERTES DE LA MAISON DE LA MUSIQUE
Toute une journée pour découvrir les disciplines et instruments proposés par le Conservatoire de Meylan et venir écouter les restitutions musicales des élèves ainsi que les animations proposées par les associations.

Mer. 17 juin de 9h à 21h
Maison de la musique (Meylan)
Gratuit

DIVERS
PRÉSENTATION DE SAISON DES VAGABONDES
Placée sous le signe de la musique que l'on aime partager, mais aussi de la reconnexion à soi et à la nature, la saison culturelle Les Vagabondes s'annonce riche et joyeuse!

Mer. 17 juin à 19h
Le Prisme (Seysstns)
Gratuit

DIVERS
FROM THE BASEMENT - MERCES + MORT À RIMINI + ZEY + AQUAPLANING + TAOS OMRI
→ Lire notre article p.7.
Mer. 17 juin à 20h30
Le Ciel
De 0€ à 7€

CLASSIQUE
PRÉSENTATION DE SAISON MUSÉE EN MUSIQUES
Présentation de la saison musicale 2026/2027 de l'auditorium du musée de Grenoble par Pascale Galliard, présidente et directrice artistique.

Jeu. 18 juin à 12h30
Auditorium du musée de Grenoble
Gratuit

KARAOKÉ
LE MICRO DE LA LOVE
1 euro par Moi vous donne rendez-vous pour une soirée engagée et festive avec Le Micro De la Love, karaoké déjanté.

Jeu. 18 juin à 19h
Le Bar Radis
Gratuit

FESTIVAL
ESPRIT NOMADE #5
→ Lire notre article p.14.

Du jeu. 18 au sam. 20 juin
Minimistan
Gratuit

ELECTRO
IVANNE ET LA GÈNE OCCASIONNÉE
Concert gratuit en plein air sur les extérieurs de la Bifurk!

Ven. 19 juin à 19h
La Bifurk
Gratuit

ROCK
BULL BRIGADE
Véritable icône du rock italien, Bull Brigade a déjà retourné des salles et festivals partout en Europe avec des shows explosifs et fédérateurs.

Ven. 19 juin à 19h
Austra Rocks (St-Martin-d'Hères)
De 15€ à 20€

MUSIQUE DU MONDE
TRIO ASCOLTA
Trio Ascolta chante l'Italie a cappella, des montagnes piémontaises aux tarentelles du Salento. Amours impossibles, chants de femmes, du quotidien et de révolte: Giulia, Lucile et Aurélie vous invitent à un voyage vocal et nostalgique.

Ven. 19 juin à 19h30
Musée Arcabas en Chartreuse (Saint-Pierre-de-Chartreuse)
Prix libre

JAZZ
THE MIXTAPE AVEC L'USINE À JAZZ ET STEFAKOA
Des Jackson Five à Snarky Puppy, en passant par Kool and the Gang, Sharon Jones & The Daps Kings, Gloria Estefan, Selah Sue ou Stevie Wonder, le big band grenoblois l'Usine à Jazz et la chanteuse Stefakoa déroulent leur mixtape.

Ven. 19 juin à 20h
Maison de la musique (Meylan)
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
JEITINHO
Jean-Marc Michel (accordéon) et Félix Semet (guitare) s'emparent avec malice des mélodies du monde pour en faire leur terrain de jeu et de dialogue musical: choro brésilien, horas roumaines, jazz manouche, tango...

Ven. 19 juin à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ELECTRO
FEEL FOX ET LE COUSIN CHARLIE
À l'occasion du vernissage de Sophie Rainero.

Ven. 19 juin à 20h30
Féno
Gratuit

ELECTRO
PRÉ PRIDE PARTY

Célébrons ensemble la journée de lutte pour les droits et la visibilité LG-BTQIA+ avec des artistes grenoblois-es invités au Drak-Art par agenda queer MTPG Lgbtla+ : m4uv3, KMY, monastère, circle trix, OscarRife.e, flying jaguar.

Ven. 19 juin à 23h30
Drak-Art
De 7€ à 10€

DIVERS
FÊTE DE LA MUSIQUE AU MUSÉE GÉO-CHARLES

Conférence sur l'art et le sport de Fabrice Nesta à 16h puis à 17h, La Banda des Échos d'Échirolles viendra animer le parc puis le musée. Un verre de l'amitié sera offert!

Dim. 21 juin à 16h
Musée Géo-Charles (Échirolles)
Gratuit

ELECTRO
AMEN BREAK CLUB + DJ SETS
Né de l'initiative d'anciens membres de Bass Jump, le collectif s'est formé autour d'une ambition claire : créer le plus grand collectif bass music que Grenoble ait connu!

Dim. 21 juin à 17h30
Musée dauphinois
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
YONI YON + DJ SEBB
Dans le cadre de La Guinguette Électrique.

Dim. 21 juin à 18h
La Belle Électrique
Gratuit

FESTIVAL
FÊTE DE LA MUSIQUE DE LA BIFURK

Venez découvrir la scène émergente grenobloise dans toute sa richesse!

Dim. 21 juin à 18h
La Bifurk
Gratuit

DIVERS
BAL FOLK
Oubliez les spectacles figés ! Un bal folk est une fête participative où l'on danse sur des musiques traditionnelles revisitées. Venez danser ou rejoignez l'orchestre avec votre instrument!

Sam. 20 juin à 18h30
L'Odyssee (Eybens)
Gratuit

SOUL / FUNK
FÊTE DE LA MUSIQUE – POP LEGENDS
Fétez la musique lors d'une soirée festive avec le big band de l'Unisson, l'Usine à Jazz, les solistes des villes jumelées de Saint-Égrève et le DJ Mart One.

Sam. 20 juin à 20h
Parc de la mairie (Saint-Égrève)
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE
AMANDO RISUENO
Amando est épris des musiques traditionnelles de son pays. Tangos, milongas, estillos, zambas, chacareras, vidalás... composent son répertoire. Il émaille ce riche répertoire de pièces classiques et de ses propres compositions.

Sam. 20 juin à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

FESTIVAL
FÊTE DE LA MUSIQUE À CLAIR !
Avec la participation de plusieurs artistes (Candy Factory, l'Atelier Rock...) ainsi que le Bastringue à Fernand et l'Orchestre d'Harmonie!

Dim. 21 juin à 19h
Claix
Gratuit

FANFARE
FÊTE DE LA MUSIQUE AVEC LA BRASS'TILLE
Pour la Fête de la Musique, le Musée archéologique Saint-Laurent vous donne rendez-vous avec La Brass'tille: 14 musiciens en paillettes pour 130 de fanfare festive mêlant techno, électro, dance et rythmes latino.

Dim. 21 juin à 19h
Musée archéologique Saint-Laurent
Gratuit

EXPO

ROCK
UKANDANZ + SHAROUH + TURBO BOOM BOOM

Dans le cadre de La Guinguette Électrique.

Ven. 26 juin à 18h
La Belle Électrique
Gratuit

SOUL / FUNK
CANDY FACTORY + COFFEE TONE

Venez fêter l'arrivée de l'été en musique avec deux concerts : Candy Factory et Coffee Tone!

Ven. 26 juin à 19h
L'Amphi (Le Pont-de-Claix)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN
GOSPEL FESTIV'HALL
Le grand chœur de Grenoble Gospel Singers vous invite à un moment musical exceptionnel pour clôturer la saison ! Laissez-vous emporter par l'énergie de plus de 120 choristes réunis sur une même scène et accompagnés par des musiciens professionnels.

Ven. 26 juin à 19h30
Centre océanémique Saint-Marc
30€

MUSIQUE DU MONDE
MAGIE TZIGANE
William Garcin au violon et Pascal Perrier au piano font merveille pour nous offrir toute la palette des sentiments d'un peuple sans frontières. Joyeuse, langoureuse, lente ou vive, la musique tzigane oscille avec virtuosité d'une émotion à l'autre.

Ven. 26 juin à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

FESTIVAL
LA FÊTE DU TRAVAILLEUR ALPIN
→ Lire notre article p.14.

Ven. 26 et sam. 27 juin
Parc Marius-Camet (Saint-Égrève)
De 21€ à 27€

FESTIVAL
JAZZ À VIENNE
→ Lire notre article p.15.

Ven. 26 juin au sam. 11 juil.
Vienne

FESTIVAL
PASS'SPORT FESTIVAL
En mélangeant, sport, musique, art et cuisine du monde, ce festival gratuit, participatif, inclusif et interculturel est un moment de partage unique à Grenoble.

Mer. 24 juin à 18h
La Belle Électrique
Gratuit

DIVERS
DDM BY LES INFORMELLES
Les DMM, c'est un format de soirées concerts dédié à la découverte et au soutien de la scène locale émergente. Plusieurs groupes à l'affiche, des esthétiques variées et une ambiance conviviale.

Mer. 24 juin à 20h
L'Ampérage
5€

FESTIVAL
MUSIQUE DANS LE GRÉSIVAUDAN
→ Lire notre article p.17.

Du mer. 24 juin au lun. 6 juil.
Vallée du Grésivaudan
De 17€ à 30€

ROCK
TECHNO RODÉO + SUPER JET KINOKO
Dans le cadre de La Guinguette Électrique.

Jeu. 25 juin à 18h
La Belle Électrique
Gratuit

ELECTRO
SOIRÉE POÉTIK ÉLECTRO – ELISABETH CHABUEL & DJ ACTRESS M

DJ Actress M et la poétesse grenobloise Elisabeth Chabuel proposeront un set électropoétique, entre pensées qui dansent et sons qui pensent! Soirée littéraire et dansante. Dans le cadre du festival La Poésie est une oreille.

Jeu. 25 juin à 19h30
Bifurk Café
Gratuit

ÉVÈNEMENT
40 ANS D'ARCHIPEL URBAIN
→ Lire notre article p.7.

Du ven. 26 au dim. 28 juin à 17h
Le 102
Prix libre

FESTIVAL
CRÉSIBILUES
→ Lire notre article p.16.

Du dim. 28 juin au ven. 3 juil.
Divers lieux (Grésivaudan)
Gratuit

26 27
fig.1
Hexagone Scène nationale

fig.3



PRÉSENTATION DE LA SAISON 26/27
Mardi 16 juin à 18h30

En présence d'artistes et de l'équipe de l'Hexagone.

Venez nombreux, l'entrée est libre sur réservation !

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU

VILLE DE GRENOBLE

L'ÉTÉ SUR LES QUAIS

SAMEDIS 18h–23h
13 & 27 JUIN • 4 & 11 JUILLET
+ FÊTE DE LA MUSIQUE
DIMANCHE 21 JUIN

QUAI PERRIÈRE
ANIMATIONS GRATUITES
JEUX • SPORTS • AVIRON
ATELIERS • DÉTENTE • CONCERTS

Serial couleur © Manuel Dessort

EXPO (suite)

PEINTURE

FACE À FACE

Les peintures de Marie-Christine Bausand sont une invitation à réfléchir sur la diversité et la place de l'être humain dans le monde vivant. Son objectif est de susciter l'émotion dans une face-à-face entre le spectateur et le portrait.

Du 5 au 14 juin
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
Gratuit

FESTIVAL

GRAMMAGES

Le premier festival grenoblois dédié à l'illustration. Il rassemblera un marché d'illustration, un espace vente d'éditions illustrées, des ateliers, une table ronde, une exposition des étudiants de l'ESAD et autres festivités.

Du 5 au 7 juin
La Correspondance
Gratuit

PHOTOGRAPHIE

DROWNING WORLD

- GIDEON MENDEL

Exposition du photographe Gideon Mendel qui met en lumière les impacts des inondations à travers le monde, en donnant un visage et une voix à celles et ceux qui en sont les victimes.

Du 5 juin au 25 oct. 2027
Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère
Gratuit



© Gideon Mendel

ÉVÈNEMENT

MARCHÉ DES ARTISTES

L'art s'invite sur le marché du Fontanil-Cornillon. Venez à la rencontre d'artistes passionnés.

Dim. 7 juin de 9h à 12h
Place de la Fontaine
(Fontanil-Cornillon)
Gratuit

ART CONTEMPORAIN

INSOLITES – PETITES FORMES PERFORMATIVES

Dans le cadre de l'exposition *Habiter la montagne*, Les Petites Formes Performatives #2 avec la collective Les Ivraies et Salomon Caroly. Matinée de lectures et performances.

Sam. 20 juin de 11h à 13h
Centre d'art Bastille
Prix libre

PEINTURE

HORIZONS MULTIPLES

Depuis sa dernière exposition au Fontanil-Cornillon en 2024, Frédéric Amrodru a poursuivi son chemin artistique en exposant dans plusieurs salons internationaux, affirmant ainsi une démarche singulière et en constante évolution.

Du 26 au 28 juin
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

HECTOR PREND LES EAUX !

Au 19^e siècle, les villes d'eau dédiées aux soins deviennent des lieux propices aux mondantés. Découvrez l'histoire de ces stations thermales, la place qu'occupent la musique et un certain Hector Berlioz.

Du 27 juin au 31 déc.
Musée Hector-Berlioz
(La Côte-Saint-André)
Gratuit

SCIENCE ET NATURE

BRICK HYDRO.

DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

Une exposition ludique pour s'immerger en famille dans l'univers de "l'hydro" et comprendre son fonctionnement.

Maison Bergès (Villard-Bonnot)
Gratuit

SCIENCE ET NATURE

ALP ET LE DRAGON-RIVIÈRE

Accompagnés d'Alp et du dragon-rivière, vos enfants vont percer les mystères des rivières grâce à une expérience ludique et interactive. Une exposition pour sensibiliser les 4-8 ans à l'environnement.

Cosmocité (Le Pont-de-Claix)
6€

SCIENCE ET NATURE

ROUGE COMME NEIGE

Chaque printemps, la neige des Alpes se teinte parfois de rouge, un mystérieux « bloom ». L'exposition invite à découvrir ce phénomène fascinant et à explorer la neige entre science, poésie et enjeux écologiques liés au changement climatique.

Muséum

Gratuit

PHOTOGRAPHIE

NOUS, À L'ŒUVRE –

FRANÇOIS KOLLAR

Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou Tairraz, le musée de l'Ancien Évêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar.

Musée de l'Ancien Évêché

Gratuit

SOCIÉTÉ

UNE HISTOIRE JUIVE

Loin des préjugés et des certitudes, en présentant le judaïsme à travers ses dimensions historiques, culturelles et religieuses sur le temps long, le Musée dauphinois s'intéresse à la présence juive deux fois millénaires entre Rhône et Alpes.

Musée dauphinois

Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

PARFUMS D'HISTOIRE.

DU SOIN AU BIEN-ÊTRE

Depuis l'Antiquité, le parfum participe au soin des corps et des âmes. Le parcours muséographique retrace l'histoire croisée du parfum et du bien-être à travers les siècles.

Musée de Saint-Antoine-L'Abbaye (Saint-Antoine-L'Abbaye)

Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

CHRONIQUES D'UNE ABBAYE

Autour de l'église abbatiale de Saint-Antoine, une histoire mouvementée se dévoile. Depuis l'arrivée des reliques au XII^e siècle jusqu'à l'âge d'or puis au déclin de l'Ordre, l'histoire religieuse et politique des Hospitaliers de Saint-Antoine s'écrit.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Gratuit

ART CONTEMPORAIN

GÉO-CHARLES.

UNE HISTOIRE ÉCHIROLOISE

EXPOSITION TEMPORAIRE SUR L'ŒUVRE

IMMENSE DU POÈTE, JOURNALISTE, ÉCRIVAIN

ET CRITIQUE D'ART, GÉO-CHARLES.

Musée Géo-Charles (Échirolles)

Gratuit

DESSIN

DANS L'ATELIER DE REMBRANDT

Ce nouvel accrochage du Cabinet Rembrandt met en lumière ceux qui ont collaboré et se sont inspirés du grand maître de l'âge d'or hollandais à travers la présentation d'une dizaine de gravures parmi les dernières acquisitions du Fonds Clémat.

Couvent Sainte-Cécile

De 5€ à 7€

ARCHITECTURE

CHARLOTTE PERRIAND

– LE CHALET DE MÉRIBEL,

UNE INTIMITÉ DÉVOILÉE

L'exposition, conçue et produite par la Maison de l'architecture de l'Isère, est l'occasion d'inviter à une découverte sensible du chalet, avec une sélection de photos, de dessins, d'objets, d'ouvrages et de vidéos.

Maison de l'Architecture de l'Isère

Gratuit

ARCHITECTURE

CHARLOTTE PERRIAND

DANS LES ALPES

Exposition collective des étudiants de l'ENSAG.

La Plateforme

Gratuit

ART CONTEMPORAIN

PÉTALES

Cette exposition réunit des estampes récentes d'Hélène Rivière, lauréate du prix art contemporain du département de l'Isère 2025.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine

Gratuit

ART CONTEMPORAIN

ARCABAS. LES FORMES DE L'EAU

Mers agitées, nuages de pluie, neiges et orages prennent vie grâce à la palette colorée et expressive du peintre Arcabas. Entre abstraction et figuration, la beauté des phénomènes naturels se révèle et suggère de multiples émotions.

Musée Arcabas en Chartreuse (Saint-Pierre-de-Chartreuse)

Gratuit

PHOTOGRAPHIE

BERNARD DESCAMPS.

LA OU SOUFFLE LE VENT

Le Musée de Grenoble consacre une exposition à l'œuvre de Bernard Descamps à partir d'une centaine de photographies données au musée par l'auteur en 2025. À travers ces photographies, il nous est donné d'apprécier son univers foisonnant de poésie.

Musée de Grenoble

Gratuit

PHOTOGRAPHIE

CHARLOTTE PERRIAND.

LA MONTAGNE RE-CRÉATIVE

Le Musée de Grenoble consacre une exposition à Charlotte Perriand. Elle met en lumière un aspect plus discret de son œuvre : ses photographies de montagnes, récemment entrées dans les collections du musée.

Musée de Grenoble

Gratuit

SCIENCE ET NATURE

BATTERIES

La Casemate décrypte les batteries, piliers de notre avenir énergétique. De leur fabrication à leur fonctionnement, découvrez comment cette technologie de stockage façonne nos mobilités à travers une analyse scientifique et sociétale complète.

La Casemate

Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

REFLETS DU NIL.

DU MONDE ANTICQUÉ

AUX RIVES D'AUJOURD'HUI

En faisant dialoguer plus de 60 œuvres de l'Antiquité à nos jours, l'exposition souligne les permanences des usages du fleuve, mais aussi les ruptures. Le parcours amène le visiteur à comprendre le lien des Égyptiens avec le Nil.

Musée Champollion (Vif)

Gratuit

ARCHITECTURE

(IN)VISIBLES – MISE EN

LUMIÈRE D'UN HÉRITAGE

ARCHITECTURAL FÉMININ

L'objectif de cette exposition est de susciter la sensibilisation et le débat sur les questions d'égalité professionnelle dans le monde de l'architecture. Itinéraire en France, conçue par MÉMO (Mouvement pour l'équité dans la maîtrise d'œuvre).

Maison de l'Architecture de l'Isère

Gratuit

ART CONTEMPORAIN

POETRY OF GLITCHES

→ Lire notre article p.20.

Le VOG (Fontaine)

Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

DE TOUT BOIS.

ÉBÉNISTES HACHE

ET CRÉATION CONTEMPORAINE

→ Lire notre article p.19.

Musée dauphinois

Gratuit

CÉRAMIQUE

AQUAM REQUIEM

La céramiste-sculptrice Dominique Stutz et la peintre-plasticienne Lucile Travert ont imaginé ensemble un moment d'art total, où les œuvres ne se contentent pas d'habiter l'espace de la Grange Dimière, mais entrent en résonance avec lui.

Grange Dimière (Paladru)

Gratuit

SCIENCE ET NATURE

BATEAU SOUS L'EAU.

ARCHÉOLOGIE DES SITES

IMMÉRGÉS

Suivés les archéologues dans leur exploration des épaves maritimes à travers chacune des étapes, de la prospection à la valorisation en passant par l'étude ou la protection du patrimoine.

Malp (Paladru)

De 0€ à 5€

HISTOIRE ET PATRIMOINE

LES HACHE,

ÉBÉNISTES À GRENOBLE

→ Lire notre article p.19.

Couvent Sainte-Cécile

De 5€ à 7€

PEINTURE

ARCABAS.

ART SACRÉ MONUMENTAL

Arcabas a laissé une œuvre très importante dont des œuvres monumentales. L'exposition met un coup de projecteur sur cette part importante de la production du peintre.

Musée de la Grande Chartreuse (Saint-Pierre-de-Chartreuse)

De 4,50€ à 10€

PHOTOGRAPHIE

L'AVANT DE L'APRÈS

Fruit d'une résidence sur le pays d'Allevard de juin 2025 à avril 2026, cette exposition présente les œuvres de Stéphanie Nelson et Alexis Béar, photographes grenoblois.

Musée d'Allevard

Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE

BELLEDONNE,

UNE HISTOIRE DE SKI

Une invitation à redécouvrir le ski comme patrimoine vivant, profondément enraciné dans nos paysages et nos mémoires. À travers archives, images et témoignages, l'exposition raconte comment ces territoires ont participé à l'essor du ski.

Forges et Moulins, Musée de Pinsot (Le Haut-Bréda)

Gratuit

ART CONTEMPORAIN

ADRIEN FRECOSI.

DÈS POTRON-MINET

→ Lire notre article p.18.

Le Magasin

De 3€ à 5€

STREET ART

INTÉRIORITÉS

Artiste grenoblois travaillant exclusivement à la bombe, Lotus est un habitué des fresques de grand format.

Il transpose aujourd'hui sa pratique sur toile à échelle réduite le temps d'une exposition, pour vous plonger dans son univers intérieur...

Maison des associations (Le Pont-de-Claix)

Gratuit

ART CONTEMPORAIN

LE GRAND VERTIGE

→ Lire notre article p.21.

Espace Vallès (St-Martin-d'Hères)

Gratuit

PEINTURE

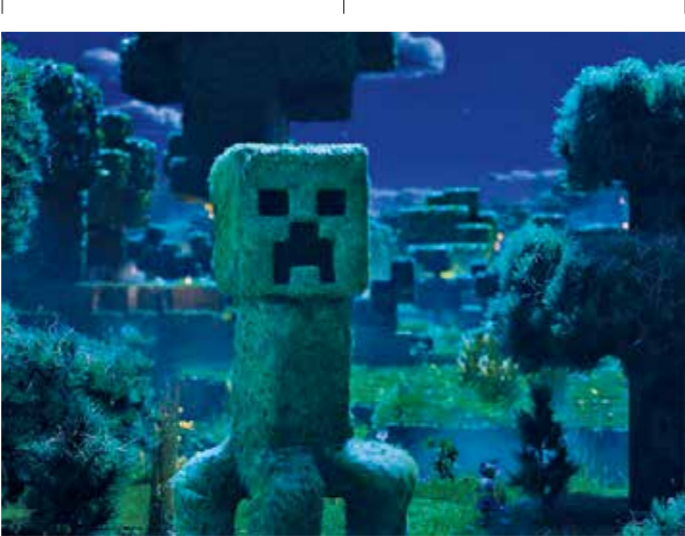
LÉON TUTUNDJIAN.

POÉTIQUE DU COSMOS

Le Musée de Grenoble présente, en partenariat avec la Fondation Léon Tutundjian, la première rétrospective dédiée à l'artiste franco-arménien (1905-1968).

Musée de Grenoble

Gratuit



Minecraft, le film © 2025, Warner Bros Entertainment Inc.

CINÉ LOCAL

RENCONTRES ET DÉBAT

LES CHAILLÉES DE L'ENFER

Projection du documentaire *Les Chaillées de l'enfer* en présence du réalisateur Léo Boudet. Soirée en partenariat avec l'UTEM, la MADRE et la Chimère citoyenne.

Jeu. 4 juin à 20h

Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères)

De 5€ à 7€

RENCONTRES ET DÉBAT

AU BORD DU MONDE

Avant-première en présence du co-réalisateur Guérin van de Voort.

Jeu. 4 juin à 20h15

Le Club

De 5€ à 8,60€

PROJECTION

MINECRAFT, LE FILM

Venez (re)découvrir *Minecraft*, le film, lors d'une séance inédite de cinéma en plein air. Avec buvette et restauration sur place. La projection démarrera à la tombée de la nuit.

Ven. 5 juin à 19h

Parc de la Bâtie (Claix)

Gratuit

SÉANCE SPÉCIALE

JIM QUEEN

Présentée en Séance de Minuit au festival de Cannes, découvrez cette animation en avant-première!

Ven. 5 juin à 20h30

UN PEU DE FRAÎCHEUR !



VOILÀ L'ÉTÉ Le printemps touche à sa fin et déjà on suffoque un peu, terrassés par les premières et soudaines chaleurs. Pour s'accorder des pauses rafraîchissantes et filer sans trop suer vers l'été, on vous a concocté une sélection d'adresses de saison aux petits oignons. / Par Pascale Cholette

COFFEE SHOP PAS CHIANT

Minouch, c'est aussi le surnom de Yasmin, la patronne et fondatrice des lieux, ouverts il y a bientôt deux ans. Un établissement de caractère au charme fou, qui lui ressemble. À cheval sur la rue de Sault et la rue Guetal, il est doté d'une salle décorée d'un goût sûr et d'une double terrasse très agréable aux beaux jours. Assis au soleil sur l'une d'elles, on capte l'odeur des herbes fraîches qui bordent les tables. Elles sont une composante indispensable de la cuisine de Yasmin, qui puise son inspiration dans celles des pays méditerranéens ou du Levant. Ses propositions sont 100 % faites maison – jusqu'au pain ! Mais aussi invariablement de saison, locales et créatives. Il y a toujours un sandwich, un plat végétal et un plat carné à découvrir chaque midi, et un copieux petit déjeuner – elle abhorre le mot "brunch" – les matins dès 8h. Toutes les boissons de spécialité sont glaçables : on s'est ainsi délecté d'un fameux chocolat sans sucre ajouté. Un véritable lieu de vie qui parvient à faire coexister espace kids friendly et organisation de soirées "Pompette" pour « boire-manger-danser ». Le goût de l'essentiel, finalement.

MINOUCH

📍 10, rue de Sault

BEAUCOUP DU VIETNAM, TOUJOURS VÉGÉTAL

C'est tout proche de la place des Tilleuls, en retrait de l'agitation du quartier Notre-Dame, qu'est établi le resto franco-vietnamien Meraki de Khanh Huyen Le. On descend quelques marches pour parvenir au frais dans un espace très agréable en été, si l'on ne préfère pas s'attabler sur la petite terrasse. Sa vocation est hybride, pour ravir du déjeuner au goûter, avec des grands classiques : banh mi, rouleaux de printemps, gua bao, pad thai côtoient des pâtisseries souvent plus anglo-saxonnes ou frenchy, comme des flans ou des cinnamon rolls. Il faut dire que la cheffe justifie d'une solide expérience en tant que pâtissière avant l'ouverture de Meraki. Les formules du midi sont particulièrement sexy avec des tarifs attractifs, et des plats qui changent chaque semaine. Il est bon de préciser que l'ensemble de la carte est végétane, pour s'accorder aux convictions de la cheffe, même s'il est bien souvent impossible de s'en douter : rien ne manque dans ce bo bun à la citronnelle où le tofu et les pleurotes vous feront oublier la version traditionnelle au bœuf avec joyeuseté. Et vous laisseront repartir à vos activités beaucoup plus léger qu'avec sa version carnée !

MERAKI

📍 4, place des Tilleuls

DIRECTION LE BON GOÛT

L'Aiguillage doit son nom à la proximité de la gare, à la jonction du quartier Europole et Saint-Bruno. Dans ses deux salles à la décoration aux couleurs naturelles, briques apparentes, bois clair et serviettes au tissu immaculé durant l'été, l'air est climatisé. Et tout est fait pour s'accorder un moment léger : le service est seyant mais pas pressant, et la cuisine, définie comme « nature », respecte les produits et joue de pertinentes associations de saveurs pour faire chavirer les cœurs. Un crémeux de céleri réveillé par un condiment de miso blanc, une glace oseille-citron à la vivacité affirmée qui souligne la douceur d'un financier accompagné de ses fraises fraîches... La carte, courte mais judicieusement composée, se prête à tous les palais, omnis comme végés, et toutes les occasions, professionnelles ou privées.

L'AIGUILLAGE

📍 14, rue Abbé-Grégoire

UN BRUNCH FÉNOMÉNAL

Le Féno – nouveau restaurant du Musée de Grenoble, ouvert en novembre dernier – coche toutes les cases du lieu idéal pour se sustenter sans étouffer. L'espace de restauration est vaste et climatisé, et sa terrasse ombragée et aérée. À la carte des boissons, le fait-maison qui règne en maître a tout bon : limonade citron-thym-romarin, ginger beer, thé glacé à la fleur d'oranger... pour s'hydrater du déjeuner jusqu'à l'heure du dîner. Concernant le manger, on retrouve une pléiade de plats adaptés à chaque moment de la journée : plats du jour inspirés au déjeuner, goûters régressifs pour le quatre-heures, assiettes à partager à tomber pour l'apéro. Et un brunch le week-end qui redéfinit à lui seul le concept d'opulence à la table d'Épicure ! Le buffet de desserts à volonté impressionne par sa qualité. En somme une carte plurielle qui mise sur l'ultra-fraîcheur des produits, la proximité des fournisseurs, des tours de main malins et beaucoup de plaisir partagé.

LE FÉNO

📍 5, place de Lavalette

ON IRA TOUS AU BAR RADIS

Il parvient à lui seul à rendre désirable le quartier Flaubert (qui en a pas mal besoin, il est vrai). Le Bar Radis se montre vertueuse d'un bout à l'autre : il crée des synergies et relie les bonnes volontés pour tendre vers un système alimentaire plus durable et plus juste (entre autres choses). Très concrètement, on peut prendre pour exemple le projet de ferme urbaine de 900 m² qui fournit le restaurant. On ne trouvera pas circuit plus court et le rooftop est impeccable pour prendre l'air. Mais surtout la cuisine de Syl, qui tient les manettes, est remarquable de justesse et de finesse, rassérénante mais tout en légèreté.

BAR RADIS

📍 15, rue Gustave-Flaubert

et AUSSI



© Auriane Poillet

EN ATTENDANT LA RÉVOLUTION

La première Fête des tuiles de l'ère Ruffin n'a pas encore fait sa « révolution » (c'était le terme employé par la maire de Grenoble pendant sa campagne). En attendant un nouveau format en 2027, on retrouvera donc les marqueurs des Tuiles habituelles : cours Jean-Jau-Libé piéton, avec des assos et quelques spectacles disséminés tout au long de la journée, le vide-grenier dans la rue Sidi-Brahim et l'avenue Rochambeau et le retour de la grande scène dans le parc Pompidou (très bonne idée) sur laquelle se produira l'immanquable compagnie des Gentils avec leur *Bal à facettes* rempli de chansons françaises : on nous annonce Aya Nakamura, Piaf, et même du Patrick Bruel (aie, aie, aie...)/HV

FÊTE DES TUILES

📅 Sam. 6 juin
de 10h à 23h
📍 Cours Jean-Jaurès et Libération
🆓 Gratuit



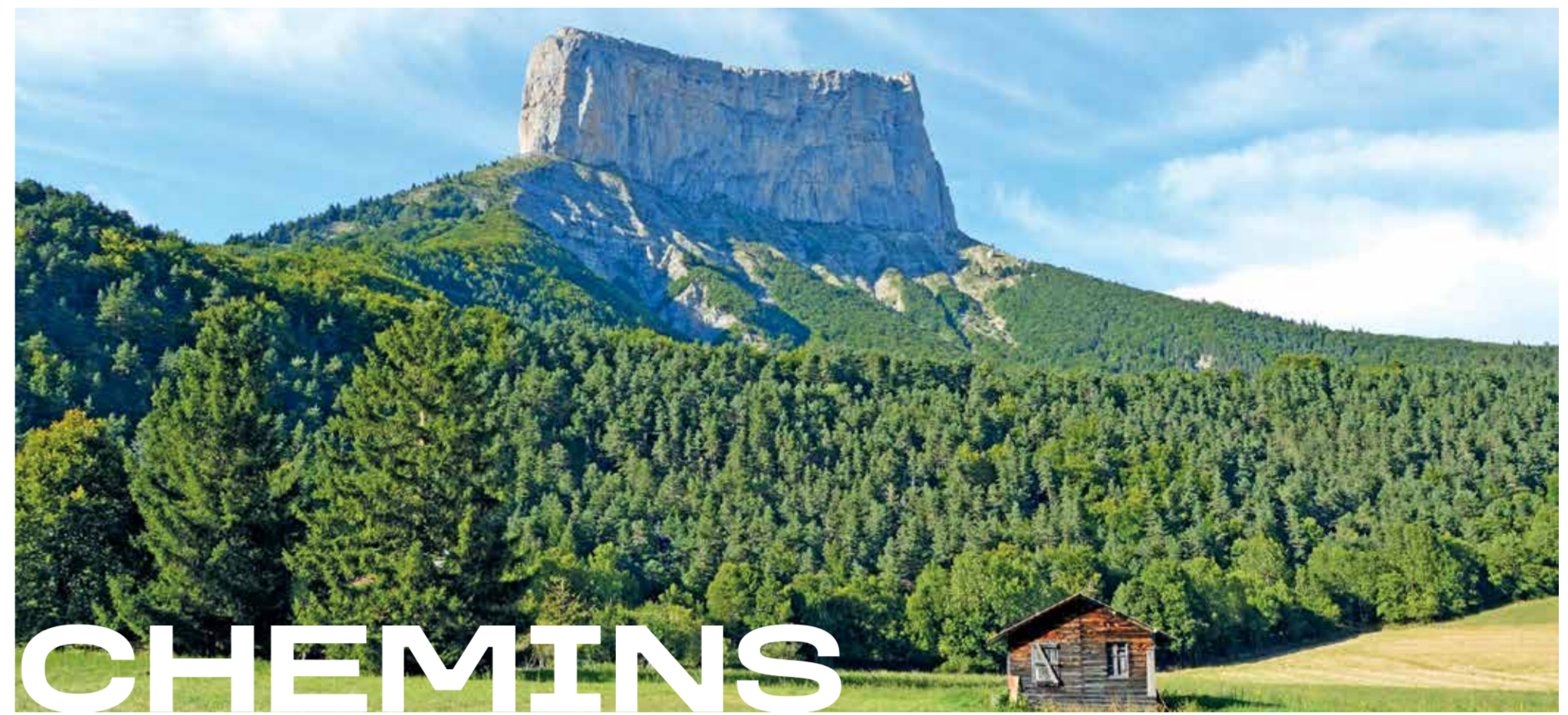
© DR

BIÉROLOGIE

Pour cette quatrième édition du festival Bigre! au Jardin de ville, 15 brasseries indépendantes, situées à moins de 70 km à vol d'oiseau de Grenoble, se réunissent afin de présenter leurs produits et savoir-faire. « Ce n'est pas une grande beuverie, on est vraiment sur l'idée de la découverte », prévient Max Marquer, membre de l'association organisatrice L'Alibi. Pour les plus amateurs, un "pack découverte" est vendu à 6 euros, contenant un verre floqué, un livret de présentation et deux tickets pour déguster aléatoirement la production des brasseur-euses. Pour animer la journée, la fanfare In Your Brass sera présente, ainsi que des jeux en bois à faire en famille ou entre amis. / TP

BIGRE!

📅 Dim. 7 juin
de 11h30 à 21h
📍 Jardin de ville
🆓 Gratuit



© Pexels sLimars

CHEMINS LÉGENDAIRES

FOLKLORE Les massifs entourant Grenoble abritent des légendes forgées à une époque où les phénomènes naturels n'avaient pas encore d'explications rationnelles. Que reste-t-il de ces croyances populaires face à la démarche scientifique ? Ces parcours de randonnée accessibles vous proposent de redécouvrir les curiosités du Dauphiné sous un double regard, associant le folklore local à la rigueur des faits.

/ Par Jérémy Tronc

LES PIERRES OPHTALMIQUES DE SASSENAGE

Sassenage et ses grottes sont indissociables de la légende de la fée Mélusine. Mais une autre curiosité bien moins connue a longtemps intrigué les savants et les lettrés : les pierres ophtalmiques. Ces petits cailloux polis, ramassés au pied des falaises dans un coin que les Sassenageois appelaient le "précieusier", passaient au XVII^e siècle pour de véritables remèdes miracles contre les maux des yeux. Elles firent beaucoup et largement parler d'elles. Le président de la chambre des comptes de Grenoble, Salvaing de Boissieu, les célébrait dès 1661. Le pharmacologue Nicolas Lémery les étudia dans son ouvrage *La Pharmacopée*. Diderot et D'Alembert les mentionnaient dans leur Encyclopédie. Difficile de faire plus sérieux. C'est le géologue Faujas de Saint-Fond qui brisa le charme en 1774. Après des analyses minutieuses, sa conclusion fut sans appel : leur efficacité tenait uniquement à leur surface parfaitement lisse, qui leur permettait de glisser sur la cornée et d'en déloger les corps étrangers sans la blesser. De simples graviers, en somme. Au XX^e siècle, les géologues achevèrent de percer leur secret : il s'agissait d'orbitolines, fossiles de micro-organismes marins nichés dans le calcaire des falaises. Ces pierres ont traversé les siècles, de cabinet de curiosités en traité savant, avant de finir classées comme de vulgaires cailloux !

LA BALADE : LES CORGES DU FURON

Un grand classique de la balade dominicale, qui a le mérite d'être spectaculaire, courte, et surtout très rafraîchissante. Attention, on peut se rapprocher du cours d'eau mais ne pas s'y baigner ni simplement y tremper les pieds. Certains passages méritent une grande vigilance. Au niveau de l'entrée des cuves, possibilité de rallonger la promenade de 500 m vers l'ouest en aller-retour. **Itinéraire** : Place Louis-Reverdy > chemin des Cuves > accès aux cuves par rive droite du Furon > redescente par rive gauche du Furon au niveau de l'entrée des cuves. Cheminement évident.

D+ : 100 m / 1,5 km

LA RIVIÈRE QUI DISPARAÎT

Le 21 mars 1912, le journal Grenoble Soir publiait en page 3 un titre pour le moins intrigant : Une rivière qui disparaît. Le correspondant local rapportait qu'à La Mure, la Jonche venait de s'engouffrer brusquement dans le sol, avalée par une immense cavité dont on n'apercevait pas le fond. Le phénomène avait déjà frappé les esprits en 1853 au même endroit. Cette année-là, un entonnoir géant s'était ouvert dans le lit de la rivière, grandissant de jour en jour jusqu'à atteindre une cinquantaine de mètres de profondeur. Les habitants y précipitaient rochers, troncs d'arbres et débris en tous genres. Rien n'y fit, le gouffre avalait tout. On tenta même d'y jeter des produits colorants pour savoir où ressortaient les eaux mais elles ne ressurgirent nulle part. La population s'inquiéta d'un potentiel abîme sous leurs maisons qui un jour engloutirait tout. Dans ce contexte, les vieux récits où le diable tenait le premier rôle ressortaient des mémoires. Puis, comme en 1853, le trou se combla de lui-même, sans intervention humaine. La Jonche reprit tranquillement son cours. Les géologues ont depuis expliqué le phénomène : lors de crues violentes, le réseau karstique se fracture, créant des siphons vers la nappe phréatique, avant que les matériaux charriés ne rebouchent naturellement les fissures.

LA BALADE : DE LA MÉHARIE AU PARADIS

Cet itinéraire traverse de jolies forêts, parcourt des prairies panoramiques au-dessus de La Mure, avec vues spectaculaires sur l'Obiou, et bien sûr longe et franchit La Jonche via une passerelle, moment fort et rafraîchissant de cette balade.

Itinéraire : Sud de la gare de La Mure > Beaugerard > Le Cimon > Le Paradis > Les Granges > Prunières > La Méharie > Le Moulin > La Mure.

D+ : 420 m / 11 km

LES CHAMOIS MYSTÉRIEUX DU MONT AIGUILLE

L'impression est la même aujourd'hui qu'il y a 500 ans : avec ses immenses parois parfaitement verticales, le sommet du mont Aiguille semble inaccessible. Et faute d'être escaladé, cet impressionnant monolithe calcaire a longtemps nourri les imaginations : on y logeait des nymphes, des créatures surnaturelles, tout ce que l'homme ne pouvait pas atteindre et donc pas expliquer. Cependant, en 1492, à la demande du roi Charles VIII, le capitaine Antoine de Ville releva le défi d'atteindre son sommet, ce qu'il fit avec des cordes, des échelles et des grappins. Ce qu'il y trouva le surprit autant que s'il s'était agi de nymphes : une paisible prairie où brouaient des chamois. Comment ces animaux avaient-ils pu s'installer sur un plateau que l'homme n'avait jamais foulé ? La légende locale répondait sans hésiter : c'étaient les descendants de chasseurs métamorphosés par une nymphe surprise dans son intimité. En colère, elle demanda alors l'aide des dieux pour protéger son domaine et le rendre totalement inaccessible. Les naturalistes ont cherché une explication plus rationnelle. Le chamois est un animal d'une agilité remarquable, capable de franchir des passages rocheux extrêmement raides. Des vires naturelles ou des éboulis aujourd'hui disparus ont vraisemblablement permis à ces animaux d'accéder au plateau. La science a une nouvelle fois ouvert les secrets de la montagne, mais le mont Aiguille reste, au cœur du Trièves, une silhouette mystérieuse et fascinante.

LA BALADE : LE TOUR DU MONT AIGUILLE

L'itinéraire est long mais le dénivelé est réparti sur l'ensemble de la randonnée qui alterne plusieurs montées et descentes. Vous allez pouvoir admirer ce sommet atypique sous tous ses angles et découvrir quelques richesses architecturales et hameaux pittoresques du Trièves.

Itinéraire (dans le sens anti-horaire) : Hameau de Richardière > Machon > Trézanne > col de Papavet > col des Pellas > Les Pellas > Les Granges > col de l'Aupet > Richardière.

D+ : 1100 m / 18 km

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

ISÈRE

**QUELLE
HISTOIRE!**

SAISON CULTURELLE
AVR. 2026 → SEPT. 2027

EXPOSITIONS

SPECTACLES

GRANDS ÉVÉNEMENTS



SAISONCULTURELLE
.ISERE.FR

@CULTURE.ISERE

isère
LE DÉPARTEMENT